

PRIX DE L'ABONNEMENT
 Par année
 Quotidien . . . \$2.00
 Hebdomadaire . \$1.00

Le Soleil

ORGANE DU PARTI LIBERAL

Abonnez-vous
 — AU —
SOLEIL

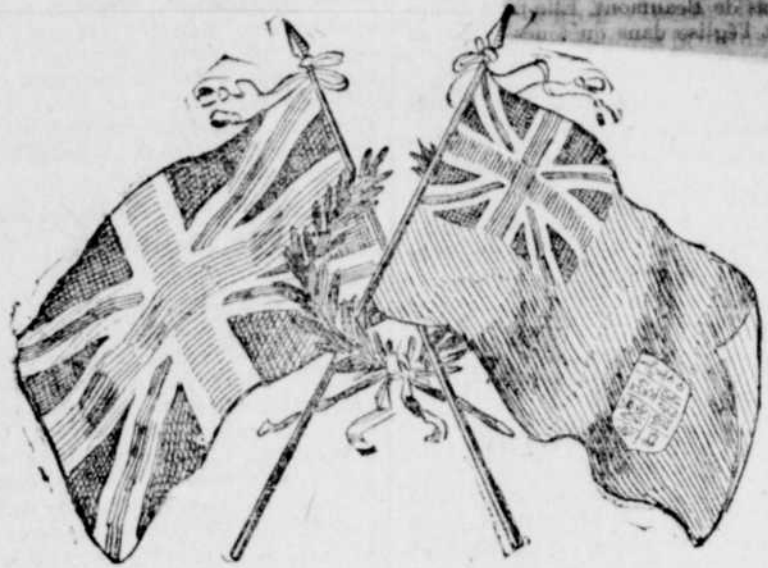
Adresse : LE SOLEIL, Québec

TROIS EDITIONS PAR JOUR : — MATIN, MIDI ET SOIR

BUREAUX : 90-92, Côte Lamontagne,
 317-319, rue Notre-Dame, Québec.

BIENVENUE

A LEURS ALTESSES ROYALES LE DUC ET LA DUCHESSE D'YORK



ALTESSES,

Vous n'entrez pas aujourd'hui en pays conquis.
 Il y a un demi-siècle que les sujets anglais d'origine française, au Canada, vénérent l'Angleterre pour leur avoir donné le gouvernement responsable et la plus grande liberté à laquelle puisse aspirer un citoyen.
 Le Canada a été à différentes reprises, à différentes époques, une terre marquée de la part de la famille royale.
 Notre souverain, il y a quarante et un ans, a attaché son nom à nos

maisons d'éducation et à nos grandes entreprises publiques.
 Cinq générations d'étudiants se sont déjà disputé le prix du prince de Galles de notre principale université.
 L'accueil fait à Londres pendant les fêtes jubilaires de 1897, à l'émiment compatriote que le peuple de ce pays a placé à la direction de ses affaires, a renforcé davantage les liens qui nous attachaient à la mère-patrie.
 Vous êtes chez vous, Altesse, Royales, non pas seulement en ter-

ritaire anglais dont vous serez un jour le souverain, mais dans le cœur de notre population un peu cosmopolite, d'origine anglaise, française, écossaise et irlandaise.
 "Le Soleil" est l'interprète de tous en vous souhaitant la plus chaleureuse bienvenue.
 "Le Soleil" souhaite également la bienvenue à toutes les personnes de distinction qui accompagnent Leurs Altesses Royales et dont voici les noms :
 Capt. H. S. H. Prince Alexandre de Teck, K. C. V. O., D. S. O., 7e

Hussards.
 Etat-major et suite :
 Lady Mary Lygon, dame de compagnie.
 Lady Catherine Coke, dame de compagnie.
 Hon. Miss Derek Kepred, ditto.
 Lord Wenlock, G. C. S. I., G. C. I. E., lord de compagnie et chef de la suite.
 Lieut-col. sir Arthur Bigge, G. C. V. O., K. C. B., C. M. G., secrétaire privé.
 Commandant sir Charles Cust, Bart, M. R., M. V. O., écuyer.
 Le révérend Canon Dalton, C. M. G., chapelain.
 Sir John Anderson, K. C. M. G., C.

représentant le Bureau Colonial.
 Sir Donald Williams, assistant secrétaire privé.
 Commodore A. L. Winslow, M. A., commandant l'Ophir.
 Commandant B. Godfrey Faussett, M. R., A. D. C.
 Major J. H. Bor, C. M. G., artillerie royale, A. D. C.
 Capt. Vicomte Crickton, D. S. O., garde montée royale, A. D. C.
 Lieut. le duc de Roxburgh, M. V. O., garde montée royale, A. D. C.
 Chevalier E. de Martino, M. V. O., artiste naval.
 Dr. A. Manby, M. D.
 M. Sydney Hall, artiste.
 Major S. J. A. Denison, C. M. G., Infanterie royale canadienne, A. D. C.

La veille de l'arrivée de nos hôtes royaux

LA JOURNÉE D'HIER A QUÉBEC

Parades militaires et services religieux

OVATIONS AUX MARINS FRANÇAIS

Remarquable allocution de bienvenue de M. le curé de Québec

Revue militaire préparatoire contremandée cause du mauvais temps

Le jour s'est levé sombre et nuageux, hier, à Québec.
 Jamais la température n'y a été aussi intéressante pour tout le monde et observée avec autant d'attention.
 Après avoir, jusqu'à la veille de l'arrivée, chez nous de Leurs Altesses Royales, d'un climat à faire envie aux habitants de la Côte d'Azur, allions-nous voir nos fêtes mises en déshonneur par le mauvais temps ?
 Cette appréhension s'est accentuée quand vers une heure de l'après-midi la pluie a commencé à tomber, une brume qui détrempait tout et menaçait de gâcher les magnifiques décorations de la ville.
 Cependant, malgré le défilé de l'été exposé à abîmer sa belle toilette, le vieux Québec n'en était pas moins en liesse. Après tout, les nuages pouvaient encore se dissiper à temps.
 Des milliers d'étrangers arrivent par tous les trains et les bateaux, et plusieurs régiments ont envahi nos murs, pour prendre part à la grande revue des Plaines d'Abraham.
 Toute la journée la population a été sur pied.
 Dès neuf heures, hier matin, la multitude s'est portée dans les rues par lesquelles devaient défilier les soldats se rendant aux services religieux du dimanche.
 La nouvelle que les marins du vaisseau de guerre français le "D'Estree" allaient assister au service divin à la Basilique, avait particulièrement attiré nos compatriotes dans la Côte Lamontagne et aux alentours de l'église. Le 6ème bataillon de Montréal, le 9e Volontaires de Québec, l'Ecole d'infanterie, ainsi qu'un détachement des Fusiliers de Montréal devaient entendre la messe à la chapelle du Séminaire à la même heure que les marins français à la Basilique.
 Ceux-ci firent les premiers leur apparition. C'était un détachement de soixante hommes, accompagné de douze officiers ayant à leur tête le capitaine Suisse, commandant du "D'Estree". Leur présence provoqua une manifestation qui restera mé-

morale pour ceux qui en ont été l'objet comme pour ceux qui y ont pris part.
 Sur leur passage une foule compacte faisait haie de chaque côté de la rue, et à toutes les fenêtres émergeaient des têtes de spectateurs.
 Tout à coup l'on entendit, au tournant de la Côte Lamontagne, le bruit de pas cadencés. "Voilà les français !", s'écria un spectateur. Ce fut le signal d'une explosion d'enthousiasme indicible. L'on applaudissait frénétiquement les chapeaux en l'air, des fenêtres l'on applaudissait à tout rompre, l'on faisait des signes de bienvenue aux braves représentants de la vieille mère-patrie et au milieu de cette étonnante ovation, se faisait entendre par instant la cri : Vive la France !
 Bien des spectateurs sentirent leurs yeux s'humecter tant et tant que les impressions, et nous avons été heureux de constater qu'il y avait plusieurs Anglais dans la foule qui applaudissait cordialement. Les marins français étaient tout rayonnants de plaisir.
 Mais cette chaude réception n'était que le prélude de l'accueil qui les attendait dans la Basilique. La scène fut plus solennelle et plus imposante. M. le curé de Québec leur souhaita la bienvenue du haut de la chaire et fit à cette occasion une allocution qui est un petit chef-d'œuvre de sentiment et de tact, dans lequel l'élévation d'idée s'allie à la simplicité la plus admirable. On ne pouvait mieux rendre nos sentiments qui animent nos compatriotes à l'égard de la France, que celle ils sont attachés par les liens du sang, et à l'égard de l'Église, à laquelle nous devons la liberté, notre prospérité et notre bonheur actuels.
 Afin de rendre justice au distingué qui l'a prononcé et pour même temps en faire apprécier la valeur et l'éloquence à nos lecteurs qui ne l'ont pas entendue, nous avons pris cette allocution textuellement.

"Je regrette beaucoup, mes frères, que les exigences du devoir aient forcé Mgr l'archevêque à nous priver aujourd'hui du prestige de sa présence. Sa Grandeur aurait aimé à exprimer elle-même à nos cousins de France tout le bonheur qu'elle éprouve de leur arrivée au milieu de nous. Elle aurait aimé à se faire l'interprète de nos sentiments à tous et leur souhaiter la plus cordiale bienvenue. Espérons que dimanche prochain Sa Grandeur pourra les entretenir avec toute l'autorité de sa dignité et avec les accents entraînants de son cœur royal français, comme les nôtres dans cette "Aujourd'hui, en son plus de deux votre nom, mes frères d'un passé glorieux, mais de dire aux nôtres refusons à oublier, nous simplement : et nous réjouis plus vus". Votre nous nous permettrons de Basilique, vieille. Pour la deuxième fois, mes, témoin, souvenirs sont fidèles, l'équité nous ne frégate française vient nous honorer au pied de nos autels même que prier le même Dieu. Aucun vous le dit de courtoisie, aucune autre si mes que de politesse ne pouvait page d'être plus sensible. Nos prières, s'agissant d'en sûrs, monteront plus ardemment vers le trône de Sa bonté, imacte pour la France tout en particulier et pour la France tout entière l'abondance de ses bénédictions.
 "Votre présence en nos murs nous réjouit parce qu'elle est un signe de la paix qui règne entre deux nations qui ont un égal droit à notre affection. Elle signifie en outre, si je ne me trompe, hommage de courtoisie envers le futur héritier de la couronne d'Angleterre, qui daigne nous visiter. Pendant ces jours de fête vous serez vraiment des nôtres. Vous allez parcourir nos rues et nos places publiques, courtes de tentures et de drapeaux variés. Vous y verrez, sous ses formes multiples, le drapeau d'Angleterre. C'est maintenant le nôtre. Vous verrez à maints endroits le drapeau de la France. C'est le vôtre, et nous ne l'oublions jamais. Votre œil remarquera peut-être un autre drapeau modeste, presque ignoré, celui de notre province. Il flotte au Palais Législatif, au Palais épiscopal à la porte de cette Basilique où il occupe une place d'honneur. Il est de couleur blanche, semé de fleurs de lys, emblème du passé, de feuilles d'érable, emblème du présent. Tout en haut la couronne impériale, et au centre, sur fond rouge, le vigilant léopard. Vous pourrez lire au bas notre devise courte mais expressive : "Je me souviens". Ces trois mots vous en diront plus que les longs discours, ils vous diront clairement que nous sommes et ce que nous voulons être.
 "Demain, quand le représentant du pouvoir, à qui nous devons allégeance, aura gravi les hauteurs de notre cité, nous irons lui présenter

l'hommage de nos vœux, de notre fidélité et de notre loyauté. Cet hommage sera l'expression sincère et franche de nos vrais sentiments. Nos acclamations, il devra les entendre avec joie, car elles lui diront notre contentement. Nous avons foi en la Providence, et nous sommes satisfaits du rôle modeste qu'elle nous assigne dans le présent. Sous le drapeau de l'Angleterre n'oublions pas dans la paix et l'ordre de grandes libertés. Notre devise restera toujours la même : "Je me souviens". Oui, nous nous souvenons que la vieille France catholique que nous a déposée sur les bords du St-Laurent, poussée par un sentiment d'apostolat, si fréquent en ces temps de foi vive, par le désir d'agrandir le patrimoine du Christ. Nous nous souvenons et nous sommes catholiques. Ils sont nés parmi nous, messieurs, ceux qui oublient cette origine spirituelle et qui osent renier publiquement la religion de leurs pères.
 "Nous nous souvenons que nous sommes les enfants de la "tant douce et aimée France" et vous pourrez compter facilement ceux qui, ayant perdu la mémoire du passé, méconnaissent la noblesse de leur origine.
 "Nous nous souvenons que la langue de nos pères, comme l'a si bien dit un des vôtres, cette bonne vieille langue française, a été dans des jours malheureux le plus sûr rempart de notre individualité nationale, et dans nos jours de liberté elle est la joie et la parure de tous nos foyers. Sans doute nous ne nous flattons pas de la parler avec cette pureté et cette douceur qui la rendent chez vous si pleine de charmes. Mais nous l'aimons et nous cherchons à la faire aimer et connaître par tous ceux qui nous entourent.
 "Nous nous souvenons enfin, comme l'a dit un des nôtres, du passé et de ses luttes, du passé et de ses leçons, du passé et de ses malheurs, du passé et de ses gloires."
 "Il est possible que nos aspirations ne soient pas les vôtres, que nos idées ne soient pas les vôtres, mais vous devez nous aimer. La voix du sang parlera si fort que nous saurons nous entendre et nous comprendre. Vous nous aimerez comme nous aimons, car nous avons entre nous, soigneusement, et toujours sans défaillance, le culte du souvenir.
 "Je me souviens."
 "Merci et bienvenue."
 Ces paroles remarquables furent dites d'une voix grave et où tremblait une émotion profonde, qui pénétra tous les auditeurs. Peu s'en fallut qu'on applaudît dans l'église.
 Les marins français furent extrêmement touchés, et après la messe, leurs officiers allèrent remer-

cier M. le curé de Québec de son accueil si sympathique et si loyal. L'impression produite par ce sermon sur eux a été tel qu'il sera affiché à bord du "D'Estree".
 En retournant à son vaisseau, le détachement français a été de nouveau l'objet d'une ovation continuelle jusqu'au quai.
 Les soldats et marins de langue irlandaise catholiques se sont rendus à l'église St-Patrice.
 A la Cathédrale les soldats ont été reçus en grande pompe à l'entrée du temple par Sa Grâce l'archevêque. Ils ont été conduits à la messe par le révérend M. le curé de Québec, si vaillamment secondé par nos compatriotes, a fait l'allocution de circonstance, qui est un vibrant appel à la confraternité des deux races.
 Environ 6,000 hommes paraîtront à la grande revue de onze heures, demain matin, sur les plaines d'Abraham. Y prendront part les hussards canadiens Queen's Own et Duke of York ; l'Artillerie de Montréal ; la Garnison de Québec ; la batterie de Campagne de Québec ; les Princes of Wales et les Royal Scots de Montréal ; les cadets du Collège Militaire royal ; les 66e et 85e régiments, les Victoria Rifles de Montréal ; le 53e régiment de Sherbrooke ; le 8e Carabiniers et le 9e Voltigeurs de Québec ; la compagnie de brancards de Québec No 3 de Montréal, et No 5 de Québec ; les compagnies d'ambulanciers No 5, de Montréal, et No 3 de Québec, et aussi 1,000 hommes de la flotte anglaise.
 Les hommes de la frégate française ne figureront pas à cette revue. Ils ont été envoyés ici par courtoisie internationale pour faire escorte avec la flotte anglaise à Leurs Altesses le duc et la duchesse de Cornwall et d'York, et, selon les lois militaires, les soldats et la marine d'Etat d'un pays ne peuvent être commandés par des officiers d'une puissance étrangère. De même, les soldats et les marins de l'Angleterre ne pourraient être commandés par des canadiens à cette revue, qui sera faite par Son Altesse, le Prince Royal avec sa suite.
 Quand l'"Ophir" sera entrée en rade, ce matin, et que la flotte de guerre sera complète, l'effectif de la marine et de l'armée de terre actuellement à Québec s'élèvera à environ 10,000 hommes en tout.
 Il devait y avoir une revue préparatoire, hier après-midi, sous le commandement du général O'Grady-Haly, et tous les régiments ont été dirigés sur les plaines, mais vers trois heures et demie elle a été contremandée parce que la pluie s'est mise à tomber à torrents.
 Prés de vingt mille spectateurs étaient alors rendus sur le champ

des manoeuvres, malgré les apparences menaçantes du ciel.
 On s'en est revenu désappointé et quel gâchis de toilettes !
 Ce matin, le ciel se montre plus élément, et tout présage une journée superbe.
 L'UNIVERSITÉ LAVAL
 Deux favente, Hand pluribus impar.
 Le Recteur de l'Université Laval.
 A tous ceux qui liront les présentes lettres — Salut.
 Comme les grades académiques ont été institués dans notre Université à cette fin de distinguer par des honneurs et des titres ceux qui brillent par leur science et leur talent, ainsi que ceux qui s'efforcent de promouvoir les arts et les sciences, en aidant leurs contemporains à les cultiver, soit par leurs écrits, soit par leurs exemples, ou de toute autre manière :
 Comme S. A. Royale, George Frédéric Ernest Albert, duc de Cornwall et d'York, etc., a fait preuve de toutes ces qualités, tel qu'il est évident à tous, et qu'il s'est montré ami constant des lettres et des sciences et promoteur généreux de toute émulation honnête dans les études :
 Nous, en vertu de l'acte, le quinzième nous est conféré par l'Évêque, par Notre Très Saint Père le Pape Pie neuf, érions et déclarons docteur en Droit S. A. Royale George Frédéric Ernest Albert, duc de Cornwall et d'York, comme en font foi les présentes lettres avec tous les honneurs, privilèges, droits et facultés dont peuvent jouir ceux qui ont été élevés à ce grade d'honneur.
 En foi de quoi nous avons signé à Québec ces lettres munies du grand sceau de l'Université et du contre sceau du secrétaire, le 16 septembre, de l'année du salut 1961.
 O. E. MATHIEU, Recteur.
 Ph. FILION, Secrétaire.
 Nous avons publié dans une édition antérieure un fac-similé de ce diplôme.
 Théo. D.

Adresses présentées aujourd'hui à Leurs Altesses Royales

Leurs Altesses Royales AU CONSEIL LÉGISLATIF

Suivant le programme officiel des fêtes royales, Leurs Altesses Royales le duc et la duchesse de Cornwall et d'York se rendront à 12 h. 30 aujourd'hui à la salle du Conseil législatif. Aussitôt que Leurs Altesses Royales auront pris place sur les fauteuils du trône, Son Honneur le maire, l'honorable M. Parent, donnera lecture de l'adresse suivante, au nom des citoyens de notre ville.
 ADRESSE DES CITOYENS
 Qu'il plaise à Votre Altesse Royale, C'est avec un sentiment de fierté bien légitime que nous Vous accueillons aujourd'hui au cours du voyage triomphal que Vous accomplissez à travers les immenses domaines d'un empire qui englobe le monde dans les plus de son glorieux drapeau, et auquel Vous avez voulu donner comme couronnement une visite à notre cher Canada que l'on veut bien appeler autour de Vous le plus beau joyau de Votre futur domaine.
 Dans la personne du maire, des députés et des citoyens de Québec, c'est le peuple canadien qui Vous reçoit pour Vous souhaiter, ainsi qu'à Votre illustre compagne, la bienvenue la plus cordiale au seuil antique de cette ville, lieu de naissance et berceau de la nation, et capitale de l'une des plus importantes provinces.
 Comme en 1860, c'est aux habitants de Québec que revient l'honneur d'être les premiers à saluer sur le sol canadien l'héritier pré-

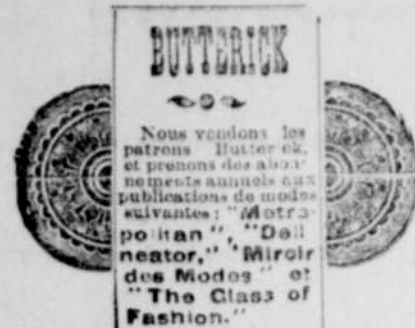
somptueux de la Couronne, à offrir dans Sa personne à Notre Très Gracieux et bien aimé souverain l'hommage de notre respect et le tribut de notre loyauté à l'Empire.
 Vous voyez réunie autour de Votre Altesse Royale une population en majorité française d'origine et différant par la langue et la foi religieuse des habitants des autres provinces. Mais nous vivons en paix, liés ensemble par le pacte sacré de la Confédération et nous nous glorifions d'offrir au monde le spectacle d'un peuple libre, uni, content de son sort, fidèle et loyal dans son allégeance à l'Empire, au Souverain, à la constitution générale qui nous donne une large mesure de liberté et la garantie la plus certaine de notre grandeur future.
 Au nombre des réminiscences historiques qui entourent comme d'une auréole le blason du vieux Québec, nous célébrons particulièrement celles qui se rattachent au passage dans notre cité des membres de la famille royale.
 Nous aimons à redire que plus d'une fois Québec a été le lieu de résidence préféré de ces illustres visiteurs que des liens étroits unissent à la Reine Vénérable dont la mémoire bénie n'est nulle part ailleurs plus vivante que dans cette antique cité de Champlain, immortalisée par les luttes de géants soutenus sous ses murs par de puissantes rivalités et empoignées du sang de héros tels que Wolfe et Montcalm.
 Il nous semble Vous revoir tel que Vous nous êtes apparu ici, dans vos visites antérieures, lorsque, simple officier dans la marine roya-

(Suite à la 7e page)

Magasins à Départements

Z. PAQUET

BOUTERICK



Notre

EXPOSITION SPECIALE**Modes d'automne****OBTIENT UN GRAND ET LEGITIME SUCCES****Exposition de Manteaux**

Avez-vous vu le SALON des MANTEAUX ?

Les derniers genres comprennent ; entre autres magnifiques morceaux :

De très élégants Jackets garnis en passementerie.

Des manteaux tailleur de Berlin.

Des Jackets en drap couleurs, avec collet fourré en castor.

Des mantes plus ajustées que celles de l'an dernier.

Ravissant choix de Matinées

Ne manquez pas de voir les derniers spécimens de matinales confectionnées, en soie de nuances tendres, fraise écarlate, turquoise, réséda ou tout blanc, avec petits remplis, cordonnets, ou piqués à fil tiré.

Nous exhibons aussi des Jupes d'un très beau travail, en soie noire à petits remplis, et garniture de passementerie ou enfin taffetas piqué à fil tiré et terminées en volant large.

Notre nouveau département de Confection en Robes expose de superbes échantillons de toilettes entièrement composées et confectionnées ici.

D'autres grandes attractions de notre Exposition Spéciale sont :

Les chapeaux garnis, importés ou confectionnés dans nos ateliers.

Les soies, satins et velours.

Les étoffes pour robes et costumes.

Les garnitures.

Les costumes pour dames.

Les vêtements d'enfants.

Les meubles et tapis.

Les chaussures.

Voir les installations de la maison Z. Paquet à l'Exposition Provinciale la semaine prochaine.

Z. PAQUET

165-167-169-171

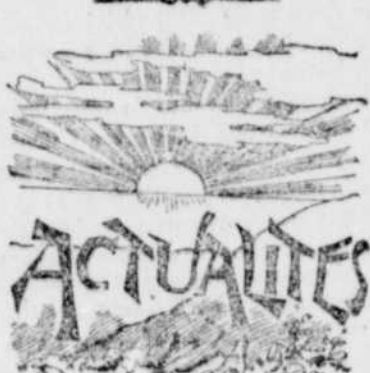
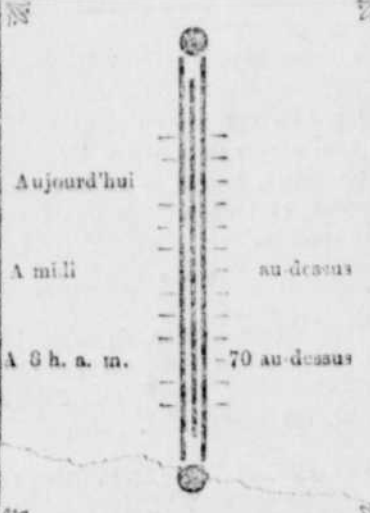
Rue Saint-Joseph

Téléphone 2171

15 septembre 1901.

**SEPTEMBRE**

D	L	M	M	J	V	S
1	2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

**TEMPERATURE A QUEBEC****ACTUALITES**

Nous ne sommes pas déçus dans nos espérances, citoyens de Québec. Nous jouissons de la plus belle température qu'il fut possible de rêver.

La pluie d'hier a abattu partout la poussière, et aida au nettoyage de nos superbes rues en asphalte.

Le soleil s'est levé ce matin à 5 h. 20 et se couchera à 5 h. 55.

Nous publions de nouveau aujourd'hui le programme des fêtes. Nous y réitérons le lecteur.

L'escadre royale a mouillé la nuit dernière entre le Cap St-Ignace et St-Thomas, à environ deux heures de Québec.

"Le Soleil" ne sera publié aujourd'hui qu'à une seule édition, afin de permettre à nos employés de prendre part aux fêtes de cet après-midi.

Grand nombre de personnes se sont demandés, pendant toute la journée d'hier, si le programme des fêtes royales ne serait pas modifié, à cause de la mort du Président McKinley.

Il n'y a plus de doute, ce matin, que le programme sera exécuté tel que nous l'avons publié.

Il y a en ce moment à Québec, 10,000 marins et 5,000 soldats.

C'est une grande famille à nourrir.

Il nous fait plaisir d'apprendre des autorités, que la ville de Québec est aussi bien organisée pour recevoir tous ces étrangers, que les plus grands ports du monde.

Les chevaux que l'on est à entraîner pour monter et descendre la voiture royale, n'aiment pas du tout à monter ni à descendre notre grande côte.

Nous espérons qu'ils se montreront plus dociles dans quelques instants, lorsqu'il s'agira d'exécuter la première partie du programme.

M. Hector Garnier représentera "La Patrie" sur le train royal, jusqu'à New-Carleton.

M. Lucien Picaud représentera "Le Soleil".

Les gens de Montréal sont des gens pratiques.

Ils ont fait enlever 10 étres suspects. Ils ne seront remises que lorsque le due sera parti.

C'est ce que l'on peut appeler des précautions extraordinaires.

Il s'est vendu plus de copies de "Le Soleil" samedi qu'il y a eu de chets de famille à Québec.

Cela donne une idée du nombre d'étrangers qu'il y avait déjà en ville.

Le Château Frontenac avait déjà dépensé \$3,000 samedi, en fait de décorations.

Ce chiffre sera probablement porté à \$10,000.

"Le Soleil" continue à fournir de la copie par plusieurs colonnes chaque jour, à tous les grands journaux anglais et français du pays.

Toutes les réminiscences que nous avons évoquées au sujet de la visite du duo d'York il y a onze ans, achèvent de faire le tour de la presse anglaise.

Comme le sentiment français est vivace à Québec :

La population a témoigné un enthousiasme dénotant au passage des marins français se rendant à la Basilique hier matin.

Les banques sont fermées aujourd'hui.

Elles seront ouvertes aux heures ordinaires demain, puis fermées de nouveau complètement mercredi.

Les steamers du gouvernement dont les noms suivent sont arrivés hier de Sorel, pour prendre part à la démonstration navale : "John Pratt", "St-Jean d'Iberville", "Carthage", "Champlain", "Emelia", "Eureka", "Le St-Pierre".

Il était exactement 9 h. 40 quand la canonnade a commencé dans le port pour saluer leurs Altesses Royales.

Un peu plus tard, Lord Minto et sir Wilfrid Laurier se sont rendus à bord.

Leurs Altesses Royales ne descendront au quai du R3 qu'à midi.

A 10 heures, on commence à placer les barrières dans les rues sur tout le parcours de la procession royale.

Nous avons de suite communiqué cette dépêche à sir Wilfrid Laurier.

Voici quelle a été la réponse du ministre des chemins de fer, à M. Rodolphe Boudreau, le secrétaire du premier ministre :

M. A. R. Boudreau, 14 sept. 1901.

J'ai reçu votre dépêche de ce jour. Mes employés m'informent que des instructions ont été données à tous les agents de la province de Québec, de vendre des billets de retour au prix d'un simple billet de première classe, du 14 au 20 inclusivement et bon pour revenir au 23.

Le 16, le 17 et le 18, des taux spéciaux plus bas qu'un simple billet de première classe seront mis à l'est de Lévis et des convois spéciaux circuleront à l'est de Lévis le 16 et le 17. Ces taux réduits seront aussi accordés à l'ouest de Lévis le 16 et le 17.

A. C. BLAIR.

Notes personnelles

—Tous les journaux les plus importants au Canada ont envoyé des représentants à Québec.

M. Alfonso Cinq-Mars, attaché à la rédaction de "La Presse" de Montréal, est arrivé à Québec hier pour représenter ce journal, pendant les fêtes royales à Québec.

—Au nombre des hôtes, au Club de la Camille, nous remarquons Phin. James Sutcliffe, le colonel Phinault, député ministre de la Milice, et le colonel Aymer.

—Sir Louis Davies et Phin. M. Fielding sont avec leurs familles à bord du steamer "Minto", qui accompagne "L'Ophir", depuis Halifax.

—Sir Richard Cartwright n'a pu se joindre à ses collègues pour venir au-devant de leurs Altesses Royales. Il est allé prendre quelques jours de repos à Kingston.

—Voici comment se composait le corps consulaire qui est allé faire visite à bord des frégates :

M. F. Carbury, ex-M. P., consul du Portugal et doyen du corps consulaire ; général Henry, consul pour les Etats-Unis ; chevalier O. F. de la Roche, K. C. I., consul pour l'Espagne et le Chili ; A. Joseph, consul de Belgique ; major N. L. Levesque, consul du Brésil et Guatemala ; E. Wurtel, vice-consul du Danemark ; E. Hecker, vice-consul de l'Allemagne.

—M. John H. Kelly, E. E. D., qui a passé ses vacances dans sa famille, à New-Carleton, est arrivé en cette ville.

—M. Donat Caron, député du comté de Matane à la Législature, est à Québec.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

—M. L. H. Taché, de Montréal, est au Château-Frontenac.

—M. Ernest Lacombe, député de Marie de la Rivière, est aussi au Château-Frontenac.

—C'est M. Siméon Lefebvre qui accompagnera sir Wilfrid Laurier, comme son secrétaire, durant son voyage à travers le continent.

**Le colonel Theodore Roosevelt****Président des Etats-Unis**

Le Président des Etats-Unis est mort. Vive le Président !

Car, d'après la constitution des Etats-Unis, au moment même où M. McKinley rendait le dernier soupir, le vice-président, le colonel Theodore Roosevelt devenait le président de la République américaine, et sera le chef de l'Etat pour trois ans et demi à venir.

M. Roosevelt est tout à la fois politicien, sportsman, soldat et auteur.

Theodore Roosevelt est né à New-York, le 27 octobre 1858. Son père, mort en 1879, a été pendant beaucoup d'années un républicain influent, mais son oncle, Robert B. Roosevelt, était également influent du côté des démocrates.

Theodore Roosevelt lui-même a été toute sa vie républicain, bien qu'il ne soit pas un partisan aveugle. A la vérité, son indépendance d'opinion et de langage l'a plus d'une fois brouillé avec son parti, mais Roosevelt a toujours eu le courage de ses opinions.

Roosevelt a été gradué à l'Université d'Harvard en 1880, et entra alors à la faculté de droit de Columbia. En 1881, il fut candidat à la Chambre des Représentants, dans le 21^e district de la ville de New-York, fut élu avec une belle majorité et devint bientôt un des chefs républicains. En 1886, M. Roosevelt fut nommé candidat à la mairie de New-York par les républicains et fit la lutte contre Abraham S. Hewitt, démocrate, et Henry George, candidat ouvrier. Il se tint pendant quelque temps hors de la politique, dirigeant son attention vers la littérature.

En 1889, le Président Harrison le nomma commissaire du service civil, position qu'il occupa jusqu'à l'élection du Président Cleveland, alors qu'il donna sa démission, en 1895, pour devenir président des commissaires de police de New-York.

M. Roosevelt resta à ce poste pendant deux ans. Il donna ensuite sa démission pour accepter la position d'assistant secrétaire de la marine, que M. McKinley lui avait offerte.

Lorsque la guerre avec l'Espagne éclata, comme il avait puissamment contribué à déterminer ce conflit, M. Roosevelt donna sa démission pour aller combattre à Cuba. Il organisa le corps de cavalerie volontaire qui s'est distingué sous le nom de "Rough Riders". Ce corps était composé d'hommes de toutes les nationalités, de tout rang et de toute profession. M. Roosevelt en était le lieutenant-colonel ; il se distinguait à la fameuse charge de San-Juan, et se rendit extrêmement populaire parmi ses soldats.

En 1898, M. Roosevelt fut élu gouverneur de l'Etat de New-York. A la convention pour le choix d'un candidat à la présidence, il fut mis, malgré lui, sur les rangs pour la charge de vice-président. Durant la campagne, il parcourut l'Ontario en tournée électorale et fut surnommé "le cyclone".

Outre ses exploits politiques et ses promesses à la chasse, M. Roosevelt a écrit quelques ouvrages de réputation, tels que "History of the Naval War of 1812" ; 1886, "Life of Thomas H. Benton", dans les séries des Hommes d'Etat américains ; 1887, "Life of Governor Morris" ; 1888, "Ranch Life of the Hunting Trail" ; 1889, "The Winning of the West" ; 1890, "History of New-York City" ; 1892, "The Wilderness Hunter" ; 1894, le troisième volume de "The Winning of the West" ; 1898, "Hero Tales of American History". Il a de plus collaboré à plusieurs revues.

ERISE LA TOUX

Les accès de toux prisent la poitrine. Le BAUME RHUMAL brise les accès de toux.

En vente partout.

Agents à Québec : W. Brunet & Cie.

10-17

LA FLOTTE ROYALE

Son signalement est communiqué au "Soleil" de paroisse par paroisse par dépêches spéciales.

Une foule énorme se rassemblait ce matin devant nos bureaux pour lire les renseignements télégraphiques sur la marche de "l'Ophir" et des frégates qui lui font escorte.

La flotte a mouillé hier entre le Cap St-Ignace et St-Thomas, à deux heures de Québec.

A 7 heures elle est sous vapeur.

(Plus récent)

La flotte s'est mise en route à 9 h. 30 et sera à Québec à 9 h. 37.

Berthier, 8 h. 15.

La flotte royale passe devant notre village.

St-Michel, 8 h. 35.

La flotte royale passe ici.

Roumont, 9 heures.

La flotte royale est rendue dans le bas de Roumont. Elle sera devant l'église dans quelques minutes.

9 h. 20.

La flotte royale passe à la Pointe St-Laurent.

SUR LES QUAIS

On voit venir "l'Ophir".

9 h. 40.

Le bombardement commence dans le port. C'est l'arrivée de la flotte royale.

L'excursion des Récollets**AU LAC SAINT-JEAN**

Le Lac St-Jean, cette immense fertile région si populaire depuis que le mouvement colonisateur l'enlève s'attend à recevoir un nouveau groupe de futurs colons le 24 du courant lors de la grande excursion des Récollets.

Nul doute que comme à l'ordinaire, cette excursion sera populaire et les excursionnistes seront nombreux. C'est d'ailleurs la dernière occasion pour cette année de visiter à bon marché ce pays unique, où l'agriculture et le commerce de pulpe marchent de pair.

Nous engageons donc nos lecteurs désireux de se créer un domaine, pour eux ou pour leurs fils de profiter de ce voyage. Plusieurs agents de colonisation seront là pour diriger les colons et se rendre utiles en leur fournissant tous les détails possibles relatifs au pays du Lac St-Jean.

L'occasion est unique et tous les intéressés devraient profiter de ce voyage. Les chemins de fer le Grand Nord et le Québec-Central accordent des réductions sur leurs tarifs pour l'occasion.

Cett saison de l'année ajoutez-nous, est la meilleure, nous y voyons les récoltes poussées et nous pouvons aussi juger de quel excellent climat jouit le Lac St-Jean à cette époque.

ACCIDENT**Un enfant est sérieusement brûlé**

(Du correspondant du "Soleil")

St-Marie, Beauce, 16.

Un triste accident est arrivé à Scott Junction, à 5 milles d'ici, samedi soir.

L'enfant de M. Norbert Henry, maître de poste de Scott, âgé de 5 ans, a eu les deux jambes horriblement brûlées par la chute d'un poêle.

L'enfant aujourd'hui est dans un état précaire.

Pourquoi catarrhose guérit le catarrhe

Parce qu'il est introduit par l'air que vous respirez et qui se rend aux parties malades, parce qu'il détruit le germe qui contient la condition de la maladie, parce qu'il stimule avec force les membranes muqueuses à leur action normale, parce qu'il leur permet de se débarrasser de leur excès de mucus, et fait naître de nouveaux tissus. Catarrhose est absolument un spécifique pour le catarrhe sous toutes ses formes et ne manque jamais de guérir Catarrhose est le seul remède vendu avec garantie. Chez tous les marchands, 25 cts et \$1.00.

MORT SUBITE**A Ste-Anne de Beauré**

Hier avait lieu à Ste-Anne de Beauré, le pèlerinage de la paroisse de St-Gabriel, près de Montréal.

Toute une sensation s'est produite vers 9 heures, un peu après l'arrivée des pèlerins. Un pèlerin, le beau-frère du curé de St-Gabriel, nous dit-on, s'était rendu à la sacristie pour aller à confesse. Il se confessa à un révérend Père et au sortir du confessionnal il s'affaissa.

On courut à son secours, mais le malheureux avait cessé de vivre.

Médecin à la Basse-Ville

Le Dr Thomas Nesbitt, après avoir exercé sa profession pendant huit ans à la campagne, avec succès, vient d'ouvrir son bureau au No 10, au pied de l'escalier de la basse-ville, près de l'Élevateur.

L'exposition du comté de Québec

L'exposition du comté de Québec aura lieu, cette année, au Parc Savard, les 25 et 26 septembre courant. Comme la cité a souscrit \$500 pour cette exposition et que le gouvernement en souscrit au moins autant, il y aura un grand nombre de prix. Les courses qui auront lieu à cette occasion seront très intéressantes ; il y en aura de 5 milles, de 10 milles au trot, etc.

Comme on le voit, le Parc Savard aura de la vogue durant le présent mois de fêtes exceptionnelles à Québec.

Quand bébé pleure la nuit

Il y a une cause pour cela. Peut-être que ce sont les gaz dans l'estomac et aussi les crampes au diaphragme. Ne perdez pas de sommeil et prévenez de tels cas en frottant en ayant sous la main une bouteille de Nerviline de Polina. Seulement quelques gouttes dans de l'eau donnée intérieurement, puis frottez le petit estomac avec une petite quantité de Nerviline et le soulagement parfait est assuré pour la nuit, pour la mère et l'enfant. Vous ne devriez pas vous s'apercevoir de Nerviline ; si vous vous en privez, vous faites mal. Achetez une bouteille de 25 cts, aujourd'hui.

Cadavre trouvé flottant sur le fleuve

Hier, vers midi, M. Alf. Ouimet, de Lévis, a trouvé flottant sur le fleuve, près d'Indian Cove, le cadavre d'un homme, noyé depuis assez longtemps, car il était en état déjà assez avancé de décomposition. On a téléphoné immédiatement au coroner, qui a ordonné à MM. Vézina et Melan d'aller chercher le cadavre. Il a été transporté aussitôt à la morgue.

VOS NERFS

Vous dormez difficilement et votre appétit varie souvent. Vous mangez, mais n'obtenez aucune force. Les lassitudes que vous ressentez, le matin, vous font désirer la nuit. Quand la nuit vient, vous ne pouvez obtenir un sommeil rafraîchissant. Vous êtes abattu, votre sang est clair et rempli d'eau, vos nerfs deviennent faibles, votre effort d'esprit vous consume. Ignorez-vous Ferronze ? Il donne du sang rouge et fort. Désirez-vous l'appétit ? Vous pourriez manger toute chose et la digérer aussi. La force ? C'est ce que cette nourriture vous donnera pleinement. Ferronze donne l'espérance, la vigueur, la vitalité et l'endurance. Faites usage de Ferronze et vous aurez la force. Vendu par W. Brunet & Cie.

DEUITS

ROULEAU - Le 16 septembre 1901. A l'âge de 36 ans est décédé Monsieur Joseph Rouleau officier d'active, ancien de l'armée Française, père de M. Edmund Rouleau le jeune. Les funérailles auront lieu mardi le 17 courant à 9 h. 30 a.m.

Départ de la maison mortuaire No 15 rue St-Joseph, à 4 h. 15 pour l'église St-Roch et de là au cimetière St-Charles.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Aussi, par décès d'Edith Aumont propriétaire de l'Hotel Belle-Vue, Fraserville. Priez avec une courtoisie, à l'âge de 44 ans, le 15 courant.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 h. 30 à Fraserville.

NAISSANCE

BOISSINOT - Le 16 septembre 1901. Réponse de M. Arthur Boissinot typographe au Soleil, une fille.

Parrain M. Alfred Boissinot et marraine Mlle L. Angers.

NE MANQUEZ PAS

Adresses presentees aujourd'hui a Leurs Altesses Royales (version anglaise)

ADRESSE DES CITOYENS

In your tour of the world wide dominions of His Majesty's possessions beyond the seas, which constitute the glory and strength of the British Empire, Canada, the greatest and fairest of them all, has been fittingly reserved as the scene of your closing visit.

Here, upon the threshold of the vast and flourishing Dominion which you are now about to graciously enter, the ancient city of Quebec, its birth place and its cradle, as well as the capital of one of its leading provinces, bids you and your amiable consort, through its Mayor, aldermen and citizens a right loyal and loving welcome.

Its inhabitants deem it their proudest privilege to be again, as in 1860, the first on Canadian soil to respectfully greet the Heir apparent to the Throne, and to renew to the beloved son and representative of their Sovereign the assurance of their fervent devotion to His Crown and Person.

Although the great majority are of French origin and differ in language and creed from most of their fellow citizens of the other divisions of the Canadian Confederacy, they present to the world the spectacle of a free, united and happy people, faithful and loyal, attached to their kind and country, and rejoicing in their connection with the British Empire and those noble self-governing institutions, which are the palladium of their liberties, the source of their contentment and prosperity, and the guarantee of Canada's future greatness.

Among the many historic memories which cluster like a halo around the crest of old Quebec, and which have rendered its name famous in the world's annals, there are none more fondly cherished than those associated at different times with the presence of members of the British Royal Family.

We still love to recall that our city was the favourite abiding place more than once of those who were near and dear to our late venerated and never to be forgotten Queen, whose loss is nowhere more sincerely mourned than in this keystone of British North America, in this old city of Champlain, hallowed by the struggles of nations and enriched by the blood of heroes such as Wolfe and Montcalm. Nor does it forget that it was honoured on several occasions by visits from Your Royal Highness, then as a simple naval officer, in the performance, like any other loyal subject, of your duty to your Queen and country. Then we were happy and proud to receive you in this same chamber as our Sailor-Prince, but we are doubly so at present when you deign to visit us as the direct heir to the throne of that mighty realm whose protection we enjoy and to which we rejoice to belong, even to the shedding of our blood in its defence as our fathers did in 1775 and in 1812, and as our sons have since done in the distant regions of the Empire.

Many changes have taken place in Quebec during the years which have elapsed since the visit of His Majesty, then Prince of Wales. The old city has been subjected to uncontrollable influences which have hitherto prevented it from sharing as fully as might be desired in the general prosperity of the Dominion. But we are proud to say that it has weathered the storms of adversity, that it has received a new birth, thanks to the honourable industry and harmonious union of its population of all origins, and that it is now fast resuming its old-time importance as a leading factor in the development of Canada.

We cannot conclude this humble tribute to our loyal homage to your Royal Highness and to your beloved consort without expressing also our deepest sympathy with the Royal Family in the fresh bereavement which has just befallen it in the death of the Dowager Empress of Germany, formerly Princess Royal of England, and the worthy daughter of a worthy Mother.

In conclusion, we trust that this memorable visit to our country may prove as instructive and agreeable to your Royal Highnesses, as it is gratifying to us.

ADRESSE DU CLERGÉ

The visit of Your Royal Highness naturally recalls to our mind the memorable solemnities of 1860. We remember well the enthusiastic demonstrations which greeted on the shores of the Saint Lawrence the illustrious visitor, who at that time bore the title of Prince of Wales and who now gloriously reigns, under the name of King Edward VII.

We deem it a great privilege to be able to welcome, in Your Royal Highness, the son of the Prince, who on that occasion, made such a favorable impression on His future Canadian subjects.

The forty-one years that have elapsed since that date have wrought many changes. Death has taken away from the affection of Her subjects the noble Queen who then governed us with such goodness and wisdom. We beg, Your Royal Highness, to express anew, on this solemn occasion, the respectful esteem we bore our illustrious Sovereign, and the profound sorrow which, here as everywhere, followed Her to the grave.

But She still lives. In the son who has succeeded Her on the throne, we joyfully greeted the heir not only to Her power, but likewise to Her eminent and noble qualities. Your Royal Highness, You bring us, in Your person, with the memory of the Gracious Sovereign we mourn, the living image of the illustrious Prince who has just received Her immense heritage. It is not, therefore, astonishing that our people joyfully hail You and prepare for You a triumphal path on the banks of our mighty river.

The church of Quebec cheerfully shares in these joyous sentiments, and we have much pleasure in coming here, in her name, to offer to Your Royal Highness the expression of our respectful homage and to wish You a most hearty welcome.

In fulfilling this duty we remain faithful to the traditions of that Church and to the true spirit that animates her.

The history of our country proves that to the Catholic Church belongs the honor of having forged between the English Throne and the French-Canadian people solid bonds which neither adversity nor bribery could sever. Force of arms had conquered the land; the body was subdued. To master the soul; to make mind and heart obey respectfully and faithfully; to cause the vigorous plant or unswerving loyalty to the new domination to spring forth from the memories of a beloved and unforgotten past; all these needed nothing less than the gentle and powerful authority of the Church. And all who have read our history know with what marvellous efficacy she devoted herself to that work of pacification, of order and loyal submission.

It would be difficult, at the present time, to contest the loyalty of the French-Canadian people. Recent events have offered our fellow-countrymen an opportunity of proving it. The dangers that have been faced, the blood that has been shed and the lives that have been sacrificed, are proofs more eloquent than words, and their sincerity cannot be questioned.

The Catholic Church rightfully claims the honor of having brought forth and of fostering such sentiments of loyalty. In the eyes of her children, religion and country are inseparable, and they demand that both be inviolate and respected. The tenets and practices of their Faith constitute the very foundation of their patriotism. And when they die on the battle-field for the Crown, it may be taken for granted that they would not hesitate to shed their blood for the integrity of their Faith. These two sentiments harmonize and complete one another. Both inspire great and noble deeds; both deserve respect and command admiration.

We are the watchful, unflinching of that Catholic Faith; over these Canadian Catholics, so loyal to the British Crown, we extend our pastoral care. That Faith inspires us, and in the name of that people, we come to-day to lay at the feet of Your Royal Highness the homage of our faithful attachment to the illustrious family which You so worthily represent.

We beg Her Royal Highness, Your noble Consort, to accept with our humble respects, the wishes we form for her happy sojourn in this Canadian land.

To our homages and wishes we add a prayer that God may bless Your Royal Highness, may grant You a long and happy life, and, realizing our hopes, may, in Your person, give one day to the Throne of England a sovereign such as the people needs for its happiness and such as the Church desires for her children.

ADRESSE DE L'UNIVERSITÉ

Upon the threshold of your triumphal progress through the fair Dominion of Canada, Laval University is the first seat of learning to be honoured by your Royal presence.

We therefore humbly beg leave to express our deep sense of gratitude for this mark of condescension on the part of your Royal Highness, which increases the obligations of our University towards the Members of your Royal House.

Among the most cherished memories of Laval is the act of our late Most Gracious Sovereign Lady, Queen Victoria, who on the eighth day of December, eighteen hundred and fifty-two, signed the Royal Charter which created the first French-Canadian University in Canada. This precious document, so comprehensive in its spirit, is evidence of the exalted sentiments of that illustrious Sovereign whose life adorned the age in which she lived, and whose deeds became her noblest monument.

Our University also recalls with pride the visit which she received in 1860 from His Most Gracious Majesty, King Edward the Seventh, then the Prince of Wales. The precepts of our institution, the zeal of its professors, the assiduousness of its students, appealed to the generous heart of the youthful Prince, who became attached to Laval, then in the dawn of her career and scarcely president of the brilliant future which awaited her. The interest and regard manifested by His Royal Highness in Laval University by founding a Prize, have not passed away. For more than forty years this gift known as the Prince of Wales' Medal has been awarded annually, and in the month of June last, more than five hundred students entered into competition for this coveted honour.

During the exercise of her functions for more than half a century Laval University has endeavoured to discharge her debt of gratitude to her numerous benefactors by helping to form enlightened Christian citizens. Her sons have gone for to every part of the Dominion, and by their conduct and industry have reflected honour upon their Alma Mater.

Their adherence to the faith of their forefathers, their preservation of the language of the old regime, and the lessons inculcated in this Institution do not render them less loyal subjects of their King. On the contrary they are firmly attached to the conditions of their national life. They are proud to live under the flag of an empire which embraces one fifth of the habitable portion of the globe with a population of four hundred millions, which controls one third of the commerce of the world and stands foremost amongst the nations as a colonial, industrial and commercial power. The sons of Laval appreciate the advantages of the constitutional liberty which they enjoy. They regard with pleasure the fact that those noble institutions and foundations calculated to promote the welfare of the nation still flourish without restraint, and are sustained in the enjoyment of the respect which is due to the devotedness from which they sprang.

The Alumni of Laval University move in the highest ranks of society. They exercise upon their fellow citizens the beneficent influences which arise from letters, talent and uprightness. Their sentiments are the sentiments of those in the midst of whom they live, and above all they are happy, and their happiness is that of a united people.

We therefore venture to think that your Royal Highness may be impressed by the spirit of contentment which characterizes our community, and which you may probably not remark elsewhere in the same degree.

An eminent author who Laval is pleased to number amongst her professors has recently referred to Quebec in poetical language, comparing the ancient city with a casket of precious stones; a shrine of historic relics; a collection of pictures, each bearing the impress of the Divine Artist; plant from France, nurtured by Albion.

We cannot expect that your Royal Highness will be tempted to share in the enthusiasm of our professors, but we sincerely hope that the remembrance of Laval University may be treasured with the many pleasing memories of your sojourn in Canada.

Our University desires to assure Your Royal Highness of her gratitude and most faithful attachment, and to reiterate that she is striving to the utmost to fulfil the important mission entrusted to her by promoting the welfare of those committed to her care.

In condescending to receive a Doctor's Degree from our humble Institution we are cognizant of the distinction conferred upon us thereby, and we accept this mark of your Royal favour as an evidence of the interest which you take in the progress of Laval, and also as an earnest of the protection which you will accord the University in the future.

In conclusion we beg your Royal Highness to accept the expression of our sincere thanks and lasting gratitude for the honour which you have bestowed upon us.



LA CROSSE

Le Québec champion—Il défait le Shamrock composé en partie de joueurs juniors—La lutte fut dénuée d'intérêt

Le Capital écrasé par le National—Victoire du Pointe St-Charles—FOOTBALL—Victoire des marins du vaisseau de guerre Crescent

LA CROSSE

La joute semi-finale pour le championnat de la série de l'Est de la Ligue interprovinciale, a eu lieu samedi dernier en cette ville, entre le Shamrock et le Québec. Celui-ci a remporté la victoire par un score de 7 à 0. Le jeu fut dénué d'intérêt, l'équipe du Shamrock étant trop faible pour lutter contre celle du Québec.

En 1896 et en 1899, les journaux de Montréal reprochèrent au club Québec d'avoir envoyé à Montréal, des joueurs trop faibles pour faire une lutte intéressante au Shamrock. Ce dernier a commis samedi dernier, une faute semblable à celle qu'il reprochait amèrement au club Québec il y a quelques années. En effet, le Shamrock a grandement déçu les 2,000 personnes qui ont assisté à cette joute, parce que six joueurs seulement de son équipe régulière ont daigné faire acte de présence. Ce sont : McCarey, McClintchey, D.yle, Jarrett, Ward et Hasey. Les absents étaient remplacés par des jeunes joueurs habiles et doués de bonne volonté, mais ne possédant pas l'expérience et la force nécessaires pour faire la lutte à ceux qui composent l'équipe du Québec.

A 3 h. 30, les joueurs des deux clubs firent leur apparition sur le terrain, mais la comédie ne commença qu'à 4 heures. L'on peut résumer cette joute, une comédie, car plus d'un club junior du district de Québec aurait pu faire meilleure figure que celle faite par le Shamrock samedi dernier.

Les deux clubs étaient représentés par les joueurs dont les noms suivent : Québec.—Goal : C. Quinn ; point : H. Copeman ; cover point : J. Early ; champ de défense : J. Doyle, J. Power, J. O'Brien ; centre : C. Nolan ; champ d'attaque : B. McNeil, La Demers ; G. McCarroll ; outside home : A. Kennedy ; inside home : G. McCarron. Capitaine : T. McNeil.

Shamrock.—Goal : Kenny ; point : Latimer ; cover point : McCarey ; champ de défense : McClintchey, Dillon, Doyle ; centre : Fox ; champ d'attaque : Jarrett, Hennessy, Ward ; outside home : Hasey ; inside home : J. Dwyer, Capitaine : E. Quinn.

L'arbitre, M. Gahan, du club Pointe St-Charles, donna satisfaction générale. Il serait oiseux de faire une description détaillée de ce que fut le jeu. Le score représente la force respective des deux équipes qui se sont vu aux prises.

Pendant la première partie qui dura seize minutes, les joueurs du Shamrock ne purent lancer la balle une seule fois dans la direction des buts du Québec.

Les avantages furent partagés plus également au cours de la deuxième partie. Le gardien des buts du Shamrock sauva la situation plusieurs fois, mais l'inévitable arriva ; sa vigilance fut déjouée une fois de plus.

La troisième partie fut tout à l'avantage du Québec, de même que la quatrième. Au cours de cette dernière, Doyle et Ward se donnèrent quelques taloches, mais l'arbitre se contenta de les admonester. Doyle empoigna Ward à la gorge pendant la cinquième partie et celui-ci se défendit de son mieux. Les deux pugilistes de circonstance furent mis hors du jeu. Quatre minutes plus tard, McNeil, sur une passe de Kennedy, fit pénétrer la balle dans les buts du Shamrock. Les joueurs de ce dernier club firent un effort suprême pour éviter un blanchissage, mais tout fut inutile.

Somme toute, les athlètes vêtus de vert ont tiré la balle cinq ou six fois dans la direction des buts du Québec au cours de cette joute ; quatre fois seulement, elle fut bien dirigée. Mais la jeune et merveilleuse Quinn, coéquipier des joueurs d'attaque, l'intercepta au passage. Cet excellent joueur, après avoir travaillé dur et ferme pendant toute la saison, a pris un repos bien mérité samedi dernier. Il a passé le temps de la joute, couché dans ses buts, ou debout, appuyé sur le bâton de sa

crosse. Il ne fut pas le spectateur le moins intéressé de cette joute. Copeman, Early, Doyle et Power ont joué avec jugement et ensemble. McCarron a fort bien joué. McCarey a joué une partie sensationnelle. Il s'est révélé un joueur de première force. Kennedy a joué d'une manière passable, mais ce n'est plus le célèbre joueur d'autrefois. Il est moins souple dans ses mouvements son jeu est moins précis et son coup d'œil n'est pas aussi sûr qu'il le fut. Cependant, sa haute stature, sa puissance et son expérience lui donnent encore un avantage marqué sur ses adversaires. McNeil et O'Brien ont bien fait à certains moments, mais d'une manière générale, ils n'ont pas fait merveille. Les joueurs d'attaque ne se passaient pas toujours la balle avec précision. Il en était de même assez souvent, lorsque venait le temps de la tirer dans la direction des buts adversaires. Nolan et Demers ont joué une partie gigantesque. Ils étaient partout sur le terrain, et rivalisaient de zèle et d'ardeur. Ils ont accompli l'ouvrage de trois bons hommes.

Finet brillait par son absence, et l'élément canadien-français se trouvait privé de l'un de ses signes représentatifs sur l'équipe du Québec, qui, elle-même, souffrait de l'absence de l'un de ses meilleurs joueurs. Samedi dernier, Finet aurait pu remplacer avantageusement McNeil ou O'Brien. Mardi dernier, l'un de nos confrères de cette ville nous accusait injustement de faire des tentatives qui auraient été de nature à provoquer le retrait de Finet, du Québec. Le même journal déclarait que ce joueur était l'un des plus brillants de ce club. Nous prévoyions dans le temps, que d'autres se chargeraient de la triste besogne d'éliminer Finet. Lors de la dernière assemblée du comité chargé de faire le choix des joueurs, une influence malheureuse s'est fait sentir : c'est celle d'un homme qui n'a pas ses assidues aux pratiques, mais qui est beaucoup à l'aise à figurer le nom de Finet sur l'équipe du Québec.

Le score du match fut de 7 à 0. Les joueurs du Québec ont joué avec un bon nombre d'amateurs de toutes nationalités.

Après la première partie, le Shamrock s'est fait photographier. Les membres du Québec ont été fait tantôt après la deuxième. Nous aurions aimé voir la figure de Finet sur ce portrait de champions. Ce joueur a pris part à toutes les joutes de la série, tandis que Kennedy n'a participé aucune. Tant qu'à Owen, il s'est retiré du jeu il y a deux semaines, pour des raisons bien connues. Par conséquent, il ne pouvait figurer sur l'équipe du Québec, samedi dernier.

Qu'on en dise le contraire en certains quartiers, notre journal et nous personnellement, pouvons nous flatter d'avoir contribué dans toute la mesure de nos forces, aux succès remportés au cours de cette saison par le club Québec. Tous les joueurs, sans exception Owen et Finet, méritent des remerciements et des félicitations pour les efforts qu'ils ont faits et les succès qu'ils ont remportés.

Le Québec devra maintenant faire la lutte au Pointe St-Charles, champion de la série de l'Ouest. Le vainqueur sera déclaré champion de la Ligue interprovinciale. Nous souhaitons un nouveau succès au club Québec, et nous espérons qu'il fera les efforts nécessaires pour triompher.

Voici le sommaire de la joute de samedi dernier :
1.—Québec, McCarey, 16 minutes.
2.—Québec, Kennedy, 7 minutes.
3.—Québec, K. newly, 1 minutes.
4.—Québec, McCarey, 3 minutes.
5.—Québec, McNeil, 4 minutes.
6.—Québec, McCarey, 18 minutes.
7.—Québec, McCarey, 8 minutes.
Lord Minto et plusieurs membres de la suite ont assisté à cette joute.

VICTOIRE DU NATIONAL

Samedi dernier à Montréal, lors d'une joute de la série de la veille, le National a gagné les deux premières parties, et le Capital les deux dernières. Cette joute fut une superbe exhibition de notre jeu national. Le Capital était privé des services de Ralph, O'Doherty, Baldwin, et de son capitaine, McIntyre.

Les deux équipes étaient composées comme suit :
National.—L'Heureux, J. Valois, A. Valois, Marcello, St-Aubin, Blanchard, Lachapelle, Dulude, Catarinich, C. Hoerner, Butler, O'Reilly, Capitaine : T. Welsh. Juge : T. O'Connell.
Capital.—B. Hutton, Robertson, Shea, Moore, Binks, Batterworth, Starns, Westwick, Wood, E. Murphy, P. Murphy, J. Powers, Capitaine : P. Green. Juge : P. Murphy.

Arbitre : Percy Quinn, du Shamrock.
POINTE ST-CHARLES VICTOIREUX

En vainquant le Cornwall II, samedi dernier, au Queen's Park, à Montréal, le Pointe St-Charles a remporté le championnat de la série de l'Ouest de la ligue interprovinciale. Le score fut de 5 à 3.

FOOTBALL

Samedi dernier, sur le terrain du Q. A. A., en cette ville, une équipe formée de marins du vaisseau-amiral de guerre Crescent a défait le Québec par un score de 1 à 0.

Le Québec prétend que le score est de 1 à 1.

Billards et Aves de Quilles

\$75.00 A \$1500.00



E. L. Ethier & Cie

FABRICANTS

Propriétaires des célèbres

bandes de Billards

XXe siècle

Drapes français, anglais et Belges. Billards en ivoire et en caoutchouc. Les caoutchoucs d'après dessins anglais, etc., etc. Prix réduits sur demande. Demandez notre catalogue.

88 rue St-Denis, Montréal

16 juin—2m

— LE —

Café de Mme Huot

composé des meilleurs cafés de tout le monde. Il est pur, riche, délicieux. Il est servi dans des tasses de porcelaine, 1 lb. à 40c, 2 lbs à 75c.

20 à 1 rue V.-O.

Ne les jetez pas

C'est comme si vous jetiez de l'argent, quand vous jetez de côté l'étiquette de la cigarette, que se trouve sur chaque plug de tabac **Stobbs, Ray Roll and Currency** **Chewing Tobacco**. Conservez-les et vous pourrez faire votre choix sur 150 jolis présents.

Demandez un catalogue illustré de nos primes, à votre marchand.
12 août—1er mar. vend. jno.

Trains spéciaux sur le Grand Tronc

—

Pour l'avantage des personnes qui viendront à Québec prendre part aux fêtes de la visite du duc et de la duchesse d'York, le chemin de fer Grand-Tronc mettra des trains spéciaux sur ses voies les 16 et 17 septembre, quittant Sherbrooke à 6 h. 30, arrêtant aux stations intermédiaires et arrivant à Québec à 10 a. m. De cette sorte les visiteurs pourront jouir de l'illumination, des feux d'artifice et retourner à leurs demeures le soir. Un train spécial pour Sherbrooke et Montréal partira le 16 et le 17 à 11.30 heures p. m. de Québec et de Lévis à 11.50 hrs. Le train du 17 se rendra jusqu'à Island Point, Vt. Des chars d'or tous seront attachés à ces trains.
Lévis à Montréal. 13 sept. 5fs.

Souvenirs de la visite royale

—

Le "Star" de Montréal doit publier un magnifique numéro-souvenir de la visite Royale qui sera connu sous le nom de "Royal Welcome Number". Avec les renseignements extraordinaires du "Star" et une détermination de n'épargner aucun argent, pour la publication de ce numéro, on peut dire avec assurance que le "Royal Welcome Number" du "Star" de Montréal sera une splendide production.
12 sept.—jno.

Pour parades Raglan, allez chez Ed. Bélanger & Cie, 86 Côte de la Montagne.
12, 13, 14, 16, 17, 18, 20 et 21.

Chemin de fer Québec et Lac St-Jean

—

Le chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean fera circuler un train spécial qui laissera Québec à 11 h. p. m. lundi, le 16 du courant, pour St-Raymond, arrêtant à toutes les stations intermédiaires, pour la commodité des personnes désirant retourner chez elles après avoir vu l'illumination.
14—2fs

—J. A. Lapointe & Cie, importateurs et manufacturiers de marchandises en chevaux humains, No 367, rue St-Jean, Québec, Tél. 1701.

10 sept.—jms

Le Laitier Minard

Sucre la crasse de la tête

PETITES ANNONCES

ON DEMANDE

Immédiatement un jeune homme pour vendre généralement utile, s'adresser à Lefebvre & Associés, 7, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

Une fille comme cuisinière parlant anglais et français, s'adresser à F. Beauchamp, 10, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

Un bon serviteur, parlant anglais, pas de lavage, s'adresser à Mme L. Dionne, 10, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

Une servante générale et une assistante cuisinière, s'adresser à l'Hotel Bianchini, 10, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

Immédiatement une bonne servante, s'adresser à Mme L. Dionne, 10, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

Une servante, pas de lavage si exige, s'adresser à 155, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

Une servante et une couturière au No. 49, rue Desjardins, Haute-Ville.

ON DEMANDE

Des cordonniers pour faire des bottes, s'adresser à L. Marois, 10, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

Deux maîtres d'école pour la parole, s'adresser à John Corrigan, 10, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

10 bons garçons de table et 5 garçons pour services généraux pour un hôtel, s'adresser à L. Marois, 10, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

Une servante, sachant faire la cuisine, s'adresser à 40, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

Deux ou trois couturières de première classe pour les habits chez Glover, Fry & Co.

ON DEMANDE

Un jeune homme comme commis de bar, s'adresser à Notre-Dame, 10, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

Immédiatement une servante générale pour une famille de quatre personnes, s'adresser à 22, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

On demande une fille de salle, une fille de chambre et une fille pour laver la vaisselle, s'adresser à l'Hotel Bianchini, 10, rue St-Jacques.

Filles demandées

On demande une fille de salle, une fille de chambre et une fille pour laver la vaisselle, s'adresser à l'Hotel Bianchini, 10, rue St-Jacques.

ON DEMANDE

Un gérant est demandé dans chaque grand centre pour nommer des agents pour la fameuse "Game O'Skill" machine à jouer, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

News Agents demandés

Pour voyager sur les trains de chemins de fer du Grand-Nord et du Québec à Lac St-Jean, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

DEMANDE D'EMPLOI

Une dame désire se placer comme gouvernante, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Emploi demandé

Un étudiant s'offre un emploi dans une famille comme instituteur privé, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Agents demandés

The Merchants Advertising Co., demande immédiatement plusieurs agents, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Instituteurs demandés

Cinq instituteurs enseignant le français et l'anglais au village de la Patrie, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Garde-Malaide

Une garde-malaide munie de bonnes références offre ses services, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

PERDU

Une chienne Fox Terrier, blanche et jaune, répondant au nom de Buntz, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A LOUER

Deux chambres meublées au No. 80, rue St-Jacques, pour le temps de la visite royale à Québec.

A LOUER

Maison de 5 appartements sur la même plancher, s'adresser au No. 121, rue St-Jacques.

A VENDRE

Un magnifique bicyclette pour Dames à très bonnes conditions, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Propriété à vendre

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

14 & 15 RUE ST-PIERRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

UN HARMONIUM-ORGUE A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Maison à vendre

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Magasin à louer

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A vendre ou à louer

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A la jeune Lorette

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Maison à louer

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Maison à vendre

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Elevage des volailles

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE OU A LOUER

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Bicycles à vendre

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Magasin à louer

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A LOUER

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A vendre ou à louer

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A la jeune Lorette

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Maison à louer

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Maison à vendre

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Elevage des volailles

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE OU A LOUER

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Bicycles à vendre

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

A VENDRE

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Vapeur "Champion"

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

CHEMIN DE FER

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Exposition d'Ottawa

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

La Royauté dans la Forêt

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

INTERCOLONIAL

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Exposition de Québec, 16 au 21 septembre

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Exposition d'Ottawa

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

La Royauté dans la Forêt

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

INTERCOLONIAL

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Exposition de Québec, 16 au 21 septembre

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Exposition d'Ottawa

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

La Royauté dans la Forêt

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

INTERCOLONIAL

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Exposition de Québec, 16 au 21 septembre

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

Exposition d'Ottawa

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

La Royauté dans la Forêt

Très belle propriété, 100 acres, s'adresser à 10, rue St-Jacques.

INTERCOLONIAL

Très belle propriété, 100

FEUILLETON DU SOLEIL

No 82

QUO VADIS

Les prêtres pâlirent davantage ; alors, le plus ancien répondit :
— Tes paroles, seigneur, sont douces ainsi que la pulpe du raisin et que la figue mûre, car Jéhovah empêche ton cœur de bon. Mais le pré-décesseur de ton père, l'empereur Caius, était un tyran cruel, et pourtant nos émissaires ne lui donnèrent point le nom de Divinité, préférant mourir que d'offenser la Loi.

— Et Caligula les fit jeter aux lions ?
— Non, seigneur, le César Caius eut peur du courroux de Jéhovah.

Et ils levèrent la tête, car le nom du formidable Jéhovah leur avait rendu courage. Confiant en sa puissance, ils regardèrent Nérone avec plus d'audace.

— Vous accensez les chrétiens d'avoir brûlé Rome ? dit César.

— Nous, seigneur, ne les accusons que d'être les ennemis du genre humain, les ennemis de Rome et de ses lois, et d'avoir depuis longtemps menacé du feu la Ville et le monde. Le reste te sera expliqué par cet homme dont les lèvres ne se salirent point d'un mensonge, car dans les veines de sa mère coulait le sang du peuple élu.

Néron se tourna vers Chilon.

— Qui est-ce ?

— Ton fidèle, divin Osiris, et un pauvre stoïcien.

— Je déteste les stoïciens, dit Néron : je déteste Thémistocle, je déteste Musonius et Cornutus. Leur langage et leur mépris de l'art me répugnent, ainsi que leur misère volontaire et leur malpropreté.

— Seigneur, je suis stoïcien par nécessité. Couvre seulement mon stoïcisme, ô Rayonnant, couvre-le d'une couronne de roses et mets devant lui une amphore de vin, et il chantera Anacréon, mon stoïcisme, à faire taire tous les épicuriens.

Néron, qu'avait satisfait le titre de « Rayonnant », eut un sourire :

— Tu me plais !

— Cet homme vaut son pesant d'or ! s'écria Tigellin.

— Ajoute, seigneur, ta générosité à mon propre poids, répliqua Chilon : sinon le vent emportera la gratification.

— En effet, tu ne pèses pas autant que Vitellius, émit César.

— Ehen ! Archer divin, mon esprit n'est point en plomb.

— Je vois que tu ne te défends pas de m'appeler un dieu.

— Immortel ! ma loi, c'est toi : les chrétiens blasphèment cette loi et c'est pour cela que je les hais.

— Que sais-tu des chrétiens ?

— Ma permission te le permettra, divin ?

— Non, dit Néron : les larmes m'empêchent.

— Et tu as trois fois raison, car les yeux qui t'ont contemplé devaient à jamais être livrés de pleurs. Seigneur, défends-moi contre mes ennemis !

— Parle des chrétiens, dit Poppée impatientée.

— Il en sera ainsi que tu l'ordonnes, Isis, répliqua Chilon. Voici.

Dès ma jeunesse, je me suis consacré à la philosophie et j'ai cherché la vérité. Je l'ai cherchée chez les sages anciens, et à l'Académie d'Athènes, et au Sérapéon d'Alexandrie. Ayant entendu parler des chrétiens, je pensai que c'était une école nouvelle, où je trouverais peut-être quelques parcelles de vérité.

— Et je me mis en rapport avec eux, pour mon malheur ! Le premier chrétien dont me rapprocha ma mauvaise étoile était un médecin, à Naples, nommé Glaucos. Par lui j'appris peu à peu qu'ils adoraient un certain Christos, qui leur avait promis d'exterminer tous les hommes et d'envahir toutes les villes de la terre, et de les laisser vivre eux, à condition qu'ils l'aidassent dans l'œuvre d'extermination. C'est pour cela, seigneur, qu'ils haïssent les fils de Deucalion, qu'ils empoisonnent les fontaines, qu'ils rassemblés ils courent de blasphèmes Rome et tous les temples où l'on adore nos dieux à nous, Christos a été crucifié, mais il leur a promis que le jour où Rome serait détruite, il reviendrait sur la terre et leur donnerait le royaume du monde.

— Maintenant le peuple compréhensif Tigellin.

— Bien des gens le comprennent déjà, seigneur, reprit Chilon : car je parcoure les jardins et le Champ de Mars, et j'enseigne. Mais, si vous daigniez m'écouter jusqu'au bout,

vous saurez quelles raisons j'ai de me venger. Glaucos le médecin ne me disait point, au commencement, que leur doctrine leur ordonnait la haine des hommes. Au contraire, il me répétait que Christos était une bonne divinité et qu'à la base de sa doctrine était l'amour. Mon cœur sensible ne put résister à de tels enseignements : j'aimais Glaucos et j'eus confiance en lui. Je partageais avec lui chaque croûton de pain, chaque pièce de monnaie. Et saistu, seigneur, comment je fus payé de retour ? Entre Naples et Rome, il me donna un coup de couteau, et vendit ma femme, ma Bérénice, à un marchand d'esclaves. Si Sophocle avait connu mon histoire... Mais que dis-je ! Celui qui m'écoute est plus grand que Sophocle.

— Pauvre homme, dit Poppée.

— Celui qui a pu contempler le visage d'Aphrodite n'est point pauvre, divine, et ce visage, je le contemple en ce moment. Arrivé à Rome, je tentai de pénétrer auprès de leurs anciens, afin d'obtenir justice contre Glaucos. Je croyais qu'on le forcerait à me rendre ma femme. De la sorte, j'ai connu leur grand-prêtre : j'ai connu un certain Paul, qui fut en prison ici et qu'on relâcha ; j'ai connu le fils de Zébédée, et Linus et Clitus, et maints autres.

Je sais où ils habitaient avant l'incendie ; je sais où ils s'assemblaient : je puis désigner un souterrain de la Colline Vaticane et un cimetière derrière la Porte Nomentane, où ils célébraient leurs pratiques infâmes. Là j'ai vu l'épître Pierre, j'y ai vu Glaucos égorger des enfants, afin que l'Apôtre arrosât de leur sang la tête des adeptes, et j'ai entendu Lygie, la fille adoptive de Pomponia Graecina, qui n'avait pu apporter du sang d'enfant, se vanter d'avoir du moins ensorcelé la petite Augusta, sa fille, divin Osiris, et la tienne, ô Isis !

— César, tu entends ? dit Poppée.

— Se peut-il ? s'écria Néron.

— J'aurais pardonné mes propres injures, continua Chilon ; mais, entendant cela, je veux la poignarder. Malheureusement, j'en fus empêché par le noble Vincius, qui l'aimait.

— Vincius ? Mais elle s'est enfuie plutôt que de...

— Elle s'est enfuie, mais il s'est mis à sa recherche, ne pouvant vivre sans elle. Pour un salaire misérable, je l'ai aidé dans ses recherches, et c'est moi qui lui ai indiqué la maison où elle habitait, parmi les chrétiens, au Transtévère. Nous nous y rendîmes ensemble, prenant avec nous ton luitéur, Croton, que le noble Vincius avait engagé pour plus de sécurité ! Mais Ursus, l'esclave de Lygie, étonna Croton. C'est un homme d'une force étonnante, seigneur, un homme qui tord le cou aux taureaux aussi aisément qu'un autre tordrait une tige de pavot. Aulus et Pomponia l'aimaient pour cela.

— Par Hercule, s'écria Néron, le mortel qui a étonné Croton est digne d'avoir sa statue sur le Forum ! Mais tu te trompes ou tu inventes, vieillard, car Croton a été tué d'un coup de couteau par Vincius.

— Et voilà comment les hommes mentent aux dieux ! Seigneur, j'ai vu de mes propres yeux les écorces de Croton se briser entre les mains d'Ursus, lequel à ensuite terrassa Vincius. Il fut tué, si Lygie ne s'était interposée. Vincius fut malade longtemps, mais ils le soignèrent, dans l'espoir qu'il deviendrait chrétien grâce à l'amour. Et, en effet, il l'est devenu.

— Vincius ?

— Oui.

— Et Pétrone aussi ? demanda précipitamment Tigellin.

Chilon se tortilla, se frotta les mains et dit :

— J'admire ta perspicacité, seigneur ! Oh !... peut-être ! c'est fort possible !

— Maintenant je comprends son acharnement à détruire les chrétiens.

Mais Néron se mit à rire :

(A suivre)

Le thé Condor

est un thé importé du Japon, en paquets, dont la fabrication est naturelle et sans aucune addition de sucre. Sa saveur est douce et sa couleur est très agréable. Les connaisseurs en paquets de thé, 1 lb. à 40 c. 2 lb. à 80 c.

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

1 m y

Marchand en CHEVEUX
Perruques, Toupets, Tresses, etc., etc.
Tout ouvrage garanti pour le style et la qualité, il s'agit sans pareils.
Toute demande par la maille doit être accompagnée d'un échantillon de cheveux.
HECTOR PACEAU
258, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH, QUEBEC.
Madame Paceau se tient constamment au magasin, pour répondre aux Dames.

Un très joli Portrait-Gravure de LAREINE VICTORIA
Pour 10c seulement
Ces portraits seront vendus par tout le monde. "On ne connaît que pour l'aimant, on ne l'a nommé que pour la vanité". Il y a 10 millions de personnes aux Etats-Unis et au Canada qui demandent chacune l'un de ces jolis portraits. Grandeur 16 x 20. Aucune dépense n'a été épargnée et le portrait est digne d'un joli cadre. Des agents peuvent en vendre 100 par jour.
Portrait échantillon par la maille 10 cents franc de port.
Une douzaine de portraits 75c., vendus pour \$1.20, profit 45c.
50 portraits \$3.00, vendus pour \$5.07, profit \$2.07.
100 portraits \$5.00 vendus pour \$10.00, profit \$5.00.
Vous feriez mieux de commander 100 portraits à la fois et battre le fer pendant qu'il est chaud. Le temps pour vendre ce portrait est lorsque les gens le demandent. Il en ont besoin maintenant.
Home Novelty Mfg Co., P. O. Box 513, Dept. 923 Chicago

SANS RIVAL ! SANS EGAL
TEL EST LE CORSET P. C.
Voulez-vous vous en convaincre
ESSAYEZ-LE
et vous constaterez que la coupe est parfaite, le fini sans reproche et le matériel de qualité supérieure.
PARISIAN CORSET MFG COMPANY

LE GRAND FORTIFIANT
C'est une véritable merveille que le Célèbre Elixir Bénéf. Fer & Vin de London
On ne compte plus les succès qu'il a opérés. Les personnes faibles, anémiques et convalescentes en font un usage constant et s'en trouvent parfaitement bien.
A vendre chez tous les pharmaciens
Dépôt principal chez
PHARMACIE W. BRUNET & CIE
139 141 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

OUVERTURE DES CLASSES
Notre stock de Peignes, Brosses à cheveux, Brosses à dents, Dentifrices, Savons, Miroirs à main, Poudres à Toilette, etc., etc.
Est au grand complet, et nous invitons les parents des futurs pensionnaires à faire leurs achats chez nous étant certains qu'ils seront satisfaits de la qualité et des prix.

J. E. Livernois

Dernières Nouveautés En Reception

Blouses, Manteaux, Costumes, Chapeaux, Matinées en soie, Satine, Flanelle, Velours, etc., Garnitures de cou en chiffon, Soie, Etc. Boas en plumes d'Autruche, Etc., Etc., Etc.

SYNDICAT DE QUEBEC

Le restaurateur de ROBSON
Restaurateur de Robson, le plus grand restaurant de la ville de Québec, le plus grand restaurant de la ville de Québec, le plus grand restaurant de la ville de Québec.
— EN VENTE PAR OUT —
Prix : 50c LA BOUTEILLE
J. T. GAUDET, Prop.
JOLLETTE
La netteté la plus soignée est observée
Dans le lavage à la buanderie Imperiale. Le linge est lavé par et avec du blanc qui ne se décolore jamais.
Mais il y a une méthode Nous savons comment faire
Toutes les buanderies de la ville de Québec, le plus grand restaurant de la ville de Québec, le plus grand restaurant de la ville de Québec.
Buanderie Imperiale
70 et 74 rue St-Vallier
Tel. 95

AVIS
Succession Louis Guérard
Les personnes endettées envers la succession de Louis Guérard, ou ses héritiers, sont priées de se présenter au notaire, M. Louis Guérard, au 100, rue St-Joseph, à Québec, le 16 septembre 1901.
LOUIS GUERARD, notaire.
Celle des successions de Louis Guérard, au 100, rue St-Joseph, à Québec, le 16 septembre 1901.

Université Laval
LES COURS DES Facultés de Droit et de Médecine
Commenceront cette année
MARCI LE 17 SEPTEMBRE
FIL J. PILLON, Secrétaire.

Eudore Patry
Exégète de H. Baeyer
IMPORTATEUR EN Vins, Spiritueux, Eau Minérale, Produits Alimentaires
Nous sollicitons respectueusement une part d'abonnement, de publicité, de renseignements, de tout genre, nous nous assurons une satisfaction complète et le prix le plus bas.
EUDORE PATRY
57 rue Saint-Jean
QUÉBEC
TELEPHONE 92

Quelle responsabilité
C'est une question qui se pose à tous les esprits. C'est une question qui se pose à tous les esprits. C'est une question qui se pose à tous les esprits.
J. E. P. Racicot
No. 25 rue St-Joseph, St-Roch, Québec

M. LEON DESSANE
Organiste et professeur
Reprendra ses leçons de piano, orgue et solfège, jeudi, le 3 septembre, chez lui, No. 128 rue d'Algonquin à domicile. Un orgue à 2 claviers et pédale est à la disposition des élèves. Téléphone 816.

Académie Française & Anglaise
— DE —
Mme Octave Coté
230 rue Richardson, St-Roch

J'ouvriai mes classes générales le 3 septembre et mes classes privées le 10 octobre.
Les leçons d'anglais sont données par une maîtresse anglaise d'expérience.
Comme la plupart des élèves se préparent à l'université, un cours spécial de grammaire sera offert à des conditions spéciales.
Français, solfège, leçons privées du jour et du soir.
274-1m 379

FEUILLETON DU SOLEIL NO 87
Sans Baptême
Le désespoir de Carmen dévorait toute mesure. Il est facile de comprendre, en effet, que, dans ces derniers, et plus ennobles de la vie, on vienne à succomber, si l'on n'a pas les consolations de la foi et la grâce de la résignation chrétienne.
Margarine qui pouvait parler encore, bien qu'avec beaucoup de peine, lui fit signe d'approcher.
Elle se pencha sur lui, tout près de sa bouche, et des larmes du mourant, elle entendit sortir ces mots stupéfiants :
— Carmen, un prêtre...
Un prêtre ! Carmen ne pouvait pas y croire. Quel ! son père, Julien Marguerite, l'homme inflexible, il voulait faire comme les autres, rester dans les défilées de la dernière heure, tous les principes de sa vie. Ah ! c'est qu'il avait le délire, certainement.
Carmen, entraînant qu'elle entendait, fit signe de sortir à tous ceux qui se trouvaient dans la chambre, et resta seule avec son père. Elle se mit à le raisonner doucement comme on fait aux enfants et aux malades.
— Allons, père, tu as un peu de fièvre, pense-toi. Tu sais bien qu'il n'est pas besoin de prêtre... Maintenant tu es souffrant, un peu affaibli... Tu sais bien que tu n'as défendu de jamais appeler le prêtre, si dans un moment de fatigue on... d'excitation nerveuse, tu venais à le demander...
Et à Marguerite se rappela en effet, avec une lucidité de souvenir d'exception, le jour où il était là, devant la cheminée, assis à côté de sa fille et où il lui avait dit cela.
Il murmura avec désespoir : — Je suis perdu ! et resta quelque temps silencieux. Puis, devant les regards croisés de la mort, essayant de parler encore :
— Carmen, dit-il, crois-moi, je n'ai pas le délire. Ce que je t'ai enseigné était faux. Il y a un Dieu : l'existence, puisqu'il me punit. J'ai peur de ce Dieu. Envoie chercher le prêtre, je t'en supplie.
Carmen pleurait toutes ses larmes, mais ses préjugés de fer ne fléchissaient pas.
— Père, c'est moi qui t'en prie. Ne me demande pas une chose impossible. Tiens, dit-elle, essayant de donner une dernière illusion à celui qui était si près d'expirer, quand tu iras mieux, tu m'en voudras de l'avoir fait. Ce serait nier les convictions de toute ta vie, ce serait te déshonorer. Oh ! père, tu me remercieras de t'avoir épargné cette suprême faiblesse. Oh ! je te resterai fidèle malgré toi.
— Je te dis que je veux un prêtre ! répéta le mourant, élevant la voix avec effort.
Ce dernier effort l'épuisa. Il se tut et ferma les yeux comme s'il allait mourir.
A ce moment, la porte de la chambre s'ouvrit doucement et le Secrétaire apparut sur le seuil. Assoupissant le bruit de ses pas, elle s'approcha de M. Marguerite, rouvrit les yeux et en reconnaissant la religieuse :
— Lucie, dit-il, je suis damné ! Elle ne veut pas aller chercher un prêtre.
— Le prêtre ! il est là, je l'ai amené, s'écria le Secrétaire avec un accent de victoire triomphale, et elle se dirigea vivement vers la porte.
Mais Carmen se précipita devant elle, pâle, résolue, les bras tendus pour lui barrer le passage :
— Vous, Madame, vous ! vous avez amené ici un prêtre : et de quel droit ?
— Elle en a le droit, murmura l'agonisant : elle est sa sœur.
Sa sœur, cette religieuse, était-ce vrai ? ou le mourant, qui déjà dans sa fièvre avait demandé le prêtre, continuait-il de douter ? Produisant de l'impression de stupeur que cette parole prononcée par son père avait faite sur Carmen, le Secrétaire, écartant la malheureuse enfant, était passé et déjà elle introduisait le prêtre.

— Carmen, dit-il, crois-moi, je n'ai pas le délire. Ce que je t'ai enseigné était faux. Il y a un Dieu : l'existence, puisqu'il me punit. J'ai peur de ce Dieu. Envoie chercher le prêtre, je t'en supplie.
Carmen pleurait toutes ses larmes, mais ses préjugés de fer ne fléchissaient pas.
— Père, c'est moi qui t'en prie. Ne me demande pas une chose impossible. Tiens, dit-elle, essayant de donner une dernière illusion à celui qui était si près d'expirer, quand tu iras mieux, tu m'en voudras de l'avoir fait. Ce serait nier les convictions de toute ta vie, ce serait te déshonorer. Oh ! père, tu me remercieras de t'avoir épargné cette suprême faiblesse. Oh ! je te resterai fidèle malgré toi.
— Je te dis que je veux un prêtre ! répéta le mourant, élevant la voix avec effort.
Ce dernier effort l'épuisa. Il se tut et ferma les yeux comme s'il allait mourir.
A ce moment, la porte de la chambre s'ouvrit doucement et le Secrétaire apparut sur le seuil. Assoupissant le bruit de ses pas, elle s'approcha de M. Marguerite, rouvrit les yeux et en reconnaissant la religieuse :
— Lucie, dit-il, je suis damné ! Elle ne veut pas aller chercher un prêtre.
— Le prêtre ! il est là, je l'ai amené, s'écria le Secrétaire avec un accent de victoire triomphale, et elle se dirigea vivement vers la porte.
Mais Carmen se précipita devant elle, pâle, résolue, les bras tendus pour lui barrer le passage :
— Vous, Madame, vous ! vous avez amené ici un prêtre : et de quel droit ?
— Elle en a le droit, murmura l'agonisant : elle est sa sœur.
Sa sœur, cette religieuse, était-ce vrai ? ou le mourant, qui déjà dans sa fièvre avait demandé le prêtre, continuait-il de douter ? Produisant de l'impression de stupeur que cette parole prononcée par son père avait faite sur Carmen, le Secrétaire, écartant la malheureuse enfant, était passé et déjà elle introduisait le prêtre.

RIFLE
Bismarck, Mal de Barbe, Fièvre et autres maladies de la peau, guérissent en peu de temps par le Remède Antiprurigineux du Dr. P. B. Bismarck. Ce remède est préparé d'après la méthode du Dr. Bismarck, est absolument inoffensif et ne cause aucun mal. Nous tenons nos certificats constatant l'efficacité de la méthode.
MALADIES DE PEAU
Pommade Antiprurigineuse du Dr. Bismarck. Cette pommade, au cas de Eczéma, Psoriasis, etc., guérit en peu de temps, guérit en peu de temps, guérit en peu de temps. En vente dans toutes les pharmacies.
EGZEMA
Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmacies rendent le prix, 25 cts, si elles ne griffent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

QUERIT LE RHUME EN UN JOUR
Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmacies rendent le prix, 25 cts, si elles ne griffent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

"LE SOLEIL" D'AUJOURD'HUI

16 PAGES

SOMMAIRE

- 1.-Le duc d'York.
- 2.-Nouvelles générales, sociales, personnelles.
- 3.-La duchesse d'York.
- 4.-Après les vacances.
- 5.-Petites annonces et guide du voyageur.
- 6.-Suite du programme musical qui sera exécuté sur la terrasse.
- 7.-Continuation de nos deux intéressants feuilletons.
- 8.-Louis Fréchette au duc d'York de Cornwall.
- 9.-Nous avons oublié de mettre le mot "Bienvenue" en tête de cette page.
- 10.-Le programme de toutes les fêtes, et une suite de renseignements précieux.
- 11.-Une lettre de notre correspondant en Belgique. Affaires militaires. Nouvelles diverses.
- 12.-La page de la famille.
- 13.-Fac-similé du diplôme qui sera décerné par l'Université Laval lundi après-midi, au duc d'York. Article de notre correspondant.
- 14.-Les arcs de triomphe érigés à Québec.
- 15.-Le regrettable décès de M. McKimley, puis les funérailles du navire de guerre français "D'Estrees", ainsi que de "l'Ophir" et du "Niobe".
- 16.-Dernières dépêches et dernières nouvelles.

LES DERNIERS MOMENTS

Du président McKinley

Nouveaux détails fournis par notre correspondant

(Du correspondant du Soleil)

Buffalo, 14 sept. Vous savez sans doute déjà la triste nouvelle à laquelle on n'ose à peine croire, cependant que l'on s'y attendait depuis nos dernières dépêches.

Le Président McKinley a rendu le dernier soupir à 2 h. 10 ce matin. Dès dix heures hier soir, les bulletins devinrent si mauvais que la foule massée aux alentours de la maison Malburn, appréhenda que le Président était déjà mort et que les médecins préparaient le peuple à recevoir la nouvelle. C'est ainsi que le télégraphe de minute transmettait faussement, à peu près au même instant, que le Président des États-Unis avait succombé aux blessures infligées par l'assassin Gage.

A six heures hier soir, on se rendit compte que la fin était proche. Le Président éprouva le premier et fit ses adieux à sa femme et à ses amis. A neuf heures, il fut saisi d'un léger délire et, avant de perdre connaissance, le Président fit un tendre adieu à sa femme. On l'entendit ensuite murmurer les mots de "Hymne", "Nearer, my God to Thee".

Tous les membres de sa famille étaient à la Malburn House durant les dernières heures. La cause certaine de la mort du Président n'est pas encore déterminée, les médecins ne s'accordant pas à ce sujet. Un autopsie sera faite. Les restes mortels du Président seront transportés à Washington, où il y aura des funérailles nationales.

Le vice-président Roosevelt, qui succède à la Présidence, prêter le serment d'office aujourd'hui même. Le cabinet résignera en corps et le Président Roosevelt aura l'opportunité de former un nouveau cabinet, s'il le désire. Une dépêche de Washington nous apprend qu'il n'y aura probablement pas de changement dans le cabinet actuel.

La nouvelle de la mort du Président a causé une agitation intense. A l'annonce de sa mort, une foule immense s'est dirigée vers la ville et quel'un cria : "Sue à l'assassin". On se porta immédiatement vers le poste de police où Colegrove est incarcéré, mais la police avait été prévenue et un fort peloton de soldats dissipa la foule qui se composait de près de 6,000 personnes.

A ceux qui souffrent d'hémorrhoides. - Un traitement de l'émulsion de Scodden vous donnera du soulagement. Appliquez chaque jour pendant trois à six jours et vous pourriez être certain d'une cure effective dans les cas les plus douloureux d'hémorrhoides, de saignements extérieurs, et d'écoulements. L'émulsion de Scodden agit localement et toutes les maladies de la peau. Il agit comme purgatif. Récitez. En vente chez A. Leclerc & Co et W. Brunet & Co.

Notes sociales

Un très joli mariage a été célébré, mardi dernier, par le révérend M. F. Pelletier, du Séminaire de Québec. M. S. F. Gagnon, de la Banque Nationale, bureau chef, conduisit à l'autel mademoiselle Clémence, fille de M. Vilbon Gagnon, manufacturier de chaussures de cette ville. Après une journée de réjouissances à la résidence du père de la mariée, les jeunes époux sont partis pour un voyage.

M. et Mme Gagnon ont reçu de riches et jolis cadeaux.

Mlle Nélida Lemieux, de Québec, est actuellement en promenade dans la famille Tomblin, de Montréal. Ces jours derniers, elle a visité l'Exposition de Buffalo, en compagnie de Mlle Anna Tomblin et son père.

Le 16 septembre, 28 douz. de serviettes de table, légèrement endommagées valant de 17 à 35c pour 5 a la pièce chez Z. Paquet.

L'OPHIR

Et la flotte royale

L'Ophir, escorté de l'Indefatigable, du "Niobe", de la "Tri-bune" et du "Diadem", est passé à midi, à Famine Point, Côte de Gaspé, 320 milles des Québec. La flotte royale sera ici lundi matin.

Visite de Sa Grandeur Mgr l'Archevêque

A la frégate D'Estrees

Ce matin à dix heures Sa Grandeur Mgr l'Archevêque Bégin, accompagné de Mgr Marois et de M. l'abbé Ladame, est allé rendre visite au commandant Suisse, de la frégate française d'Estrees, dans notre port. Une salve de 13 coups de canon a été tirée de la frégate à cette occasion.

OU SE LOGER

Pendant le temps des fêtes

Sous ce titre, nous publions en première édition, page 10, un tableau des adresses où l'on pourra se procurer une pension et des chambres, la semaine prochaine.

Nous devons ajouter à ce tableau, les adresses suivantes : M. Gagné, 327, rue St-Olivier, 3 chambres ; pension au restaurant "Head Quarters", 86 rue St-Pierre ; 2 chambres à louer, 163 rue St-Joseph ; M. C. Robit, 42 rue St-Pierre, pension et chambres. 8 fenêtres au No 4 rue du Fort. Un grand nombre de places chez M. B. C. Pelton, hôtel du Chien d'Or, rue Beaud. Plusieurs sièges au No 107, Côte Lamontagne, ancien poste de la Canadian Express, \$1 à \$5.

DE BRILLANTES DECORATIONS

Nos marchands rivalisent de zèle pour décorer leurs magasins d'une manière digne des illustres visiteurs qui seront dans nos murs lundi prochain.

Parmi les marchands de St-Roch, outre les maisons Paquet et Laliberté, le Syndicat de Québec est à faire de splendides décorations qui attirent les regards de tous les passants. La position que ce magasin occupe à l'intersection des rues St-Joseph et de la Corne favorise admirablement ce déploiement de couleurs diverses, et aussi l'effet est tout à fait saisissant.

Demain soir sur la Terrasse

Le public et tous les exécutants sont priés de garder le silence pendant l'exercice musical de demain soir, sur la Terrasse Dufferin.

L'EXPOSITION

Bureaux du "Soleil", Terrain de l'Exposition, Téléphone 2363.

L'administration a décidé ce matin, d'offrir une coupe valant \$150, au plus bel équipage de la ville de Québec, samedi, aux deux équipes qui ont des équipages à chevaux sont invités de prendre part à ce concours.

Cette coupe sera exposée aujourd'hui et demain, au magasin Chiné, rue de la Fabrique ; lundi et mardi, elle sera exposée chez M. J. B. Laliberté.

Il n'y a pas d'entrée à payer pour les examens des équipages aura lieu mercredi prochain, dans l'après-midi.

Les Hurons de Lorette sont arrivés sur les terrains et occupent un espace réservé spécialement pour eux. Les réponses devront être données par vendredi midi et adressées à la Dominion Corset Co., 45, rue Dufferin, ou livrées à son représentant sur le terrain de l'Exposition. Le nom de la gagnante sera publié dans les journaux de samedi, et le corset livré le 25 courant.

NOS VITRINES

Tous les passants s'arrêtent devant les vitrines du "Soleil" pour jeter un coup d'œil sur les magnifiques portraits, tout enroulés de verdure, de Leurs Altesses Royales le prince et la princesse de Galles, le duc et la duchesse d'York.

Comté de L'Islet

L'hon. M. Doherty part aujourd'hui pour l'Islet. Il assistera demain à la convention libérale qui sera tenue à St-Aubert, pour faire le choix d'un candidat.

Notes personnelles

M. D. E. Carruthers, agent du fret du Grand-Tronc, est revenu à sa résidence, à Lévis, après avoir subi une sérieuse opération, à l'hôpital Général de Montréal.

M. le docteur Paradis, de Montmagny, est à Québec.

Tous les départements des grands magasins Z. Paquet sont ouverts aux visiteurs et intéressés à tous les points de vue.

Nouvelles de Montreal

Fêtes légales les 16 et 18 septembre

Une mort accidentelle

(Du correspondant du "Soleil")

Montréal, 14 sept.

A trois heures, hier après-midi, un télégramme de M. Cannon, assistant procureur général, a été lu dans toutes les cours du Palais de Justice, annonçant que lundi et mercredi prochains les 16 et 18 septembre seront fêtes légales. Le premier des inévitables accidents qui ont coûté la vie à un des fils de Leurs Altesses est arrivé, hier soir, Joseph Pichette, âgé de 16 ans, habitant St-Jean. Le Grand, travaillant aux décorations de la gare Bonaventure. Il était monté sur le toit de l'édifice quand il perdit tout à coup son point d'appui et tomba dans la voie d'une hauteur de plusieurs pieds. La mort a été prouvée instantanée. La malheureuse victime a été transportée à la morgue où le jour du comat, après enquête, a rendu un verdict de mort accidentelle.

M. EMILE AUBUT

Propriétaire de l'hôtel Belle-Vue, de la Pointe de la Rivière-du-Loup est mort après une

journée de maladie

(Du correspondant du Soleil)

Rivière du Loup, 13.

M. Emile Aubut, propriétaire de l'hôtel Belle-Vue, est décédé à une heure, cet après-midi. Il a succombé à une pleurésie après une journée de maladie. La famille éprouve à toutes nos sympathies.

Le devoir des royaumes. - C'est la fonction particulière des royaumes de purifier les peuples qui possèdent à travers eux dans le sang. Quand les royaumes sont malades, ils ne peuvent faire tout leur devoir, et devraient avoir le secours et la force que le South American Kidney Cure peut donner dans chaque cas de ces deux derniers royaumes. Il soulage en six heures.

En vente par A. Leclerc & Co et W. Brunet & Co.

LES MARINS FRANÇAIS A LA BASILIQUE

Une partie des marins français de la frégate "D'Estrees" assisteront demain à la messe à la Basilique. Dimanche prochain l'autre partie assistera de même au service divin au même endroit.

Un joli pot de fleur naturel sera donné gratuitement à toutes personnes qui achèteront des pâtisseries au Manoir de Québec, 98, rue St-Joseph. Téléphone 2396.

Vapeur 'Champion'

Avant aux gens de St-Laurent, St-Jean, L. O. St-Michel et Berthier, qui désirent prendre part à l'illumination du 16 septembre au soir, chose que l'on ne verra peut-être plus jamais. Le vapeur "Champion" fera un voyage spécial en cette occasion, si le temps est beau. Il partira de Berthier à 34 heures p. m., de St-Jean à 44 h. p. m., de St-Michel à 5 h. p. m., de St-Laurent à 6 h. p. m., pour retourner après l'illumination. Prix du passage, 50 cts aller et retour ; enfants, 25 cts.

Aux Dames qui visitent l'Exposition de Québec

N'oubliez pas d'aller voir l'Exhibit des corsets

D. & A.

Un corset en soie, valant \$6.00, sera donné à celle qui dira le chiffre le plus près, ou le nombre de verges de ruban, blanc, rouge employé pour faire le corset et garnir la forme installée dans la vitrine de notre exposition.

Les réponses devront être données par vendredi midi et adressées à la Dominion Corset Co., 45, rue Dufferin, ou livrées à son représentant sur le terrain de l'Exposition. Le nom de la gagnante sera publié dans les journaux de samedi, et le corset livré le 25 courant.

Dernière répétition

La dernière répétition pour tous les chœurs et fanfares aura lieu demain soir, sur la Terrasse Dufferin, à 7 heures précises. Inutile de se présenter à l'estrade sans carte d'admission. Si la température n'est pas favorable, la réunion aura lieu au Manège militaire.

Ceux qui ont besoin de transporteurs du Duc et de la Duchesse de York, très bien équipés, pour- raient s'en procurer en s'adressant chez Jos. Gauthier, 250 St-Joseph.

Le magasin Z. Paquet sera fermé lundi.

La manufacture J. A. Paquet le sera mardi, pour donner aux employés de ces deux établissements l'avantage de jour du spectacle des fêtes.

La maison Z. Paquet

La maison Z. Paquet invite cordialement non seulement la clientèle ordinaire, mais encore tous ses amis et étrangers à visiter ses grands établissements. Personne n'est tenu de faire de achats, mais nos employés se feront un plaisir d'exhiber les nouveautés et vous en faire connaître les prix.

Une animation extraordinaire

Dans la Côte de la Montagne

Une animation extraordinaire a régné tout l'avant-midi dans la Côte Lamontagne. On a pu voir défiler successivement : Son Excellence le gouverneur général et sa suite, Mgr Bégin, accompagné de son Grand Vicaire, Mgr Marois, la cavalerie de Montréal et la cavalerie de Halifax. L'aspect était superbe. Le temps est si bon à toute l'avenue étant couverte de drapeaux et de verdure.

Pour décoration et feu d'artifice, adressez-vous chez Glackmeyer & Cie, 98, rue St-Joseph, Téléphone 2396.

Le 'Daily Telegraph'

Notre confrère du "Daily Telegraph" - "Abile aujourd'hui un excellent numéro-souvenir, accompagné de deux magnifiques portraits lithographiés de Leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse d'York et une vue en couleurs du bastion du Roi, de la Citadelle et du port de Québec.

Ce numéro-souvenir renferme un grand nombre de gravures très bien réussies, représentant entre autres la ville de Québec, les enfants de Leurs Altesses, l'Ophir, Lord et Lady Minto, Sir Wilfrid et Lady Laurier, M. Parent, le Pape, la Patrie, M. J. B. Laliberté, le Châteauneuf, Spencer Wood, le Châteauneuf, etc.

Nos félicitations à notre confrère pour le succès qui a couronné son travail.

Mort subite

M. Joseph Rouleau, demeurant au No 15, rue St-Joseph, officier d'active, a été trouvé mort dans son lit, ce matin. Le défunt était âgé de 68 ans. Le coroner Beaudin tiendra une enquête sur les causes de la mort.

TI RS-ORDRE DE SAINT-FRANÇOIS

On nous prie d'annoncer que la réunion de la Fraternité du St-Sacrement (sœurs) aura lieu le jour de la fête des Stigmates de St-François, mais le dimanche précédent, demain, à 2 h. 30.

Vous pouvez acheter des lanternes pour 3c. chaque, chez Glackmeyer & Cie, 98, rue St-Joseph, Téléphone 2396.

RIEN DE PLUS JOLI

Que de voir la belle collection de chapeaux (sailor) que la maison Faguy, Lépinay & Frère vient de recevoir.

M. J. V. S. Jno.

Le soir du 16 Septembre

Pour donner au public l'avantage de contempler dans toute sa splendeur l'illumination et les feux d'artifice, qui seront faits à Québec ce soir-là, à l'occasion de la visite du duc d'York, le spectacle et solide vapeur "St-Croix" quittera le quai Champlain vers huit heures, pour faire le tour du port de Québec depuis l'île d'Orléans jusqu'à vis-à-vis Spencer-Wood.

Les passagers pourront voir du bateau l'illumination et les feux d'artifice dont resplendiront Québec, Lévis, les côtes de Beauport, de l'île d'Orléans, St-Romuald, Spencer-Wood et la flotte des vaisseaux de guerre qui se trouveront dans le port ce soir-là.

Pour la plus grande commodité du public, le bateau touchera le quai Champlain toutes les heures après son départ, jusqu'à la fin de l'illumination et le débarquement des passagers. Ces derniers pourront rester à bord du bateau tout le temps de l'illumination sans charge extra, ou débarquer à toutes les heures, s'ils le jugent à propos.

Des mesures seront prises pour que l'ordre le plus parfait règne à bord.

Le bateau accompagnera la parade navale mardi soir, il laissera le quai Champlain à 8 heures pour joindre la procession à St-Joseph et suivre la procession.

Prix du passage, 25 cts.

NOS TRAVERS. - C'est la dernière édition de ce livre, qui est le plus intéressant et le plus utile de tous les livres de la collection. Il est en vente chez A. Leclerc & Co et W. Brunet & Co.

SOUVENIRS

Souvenirs de Québec à vendre à moitié prix au magasin Ruthman, No 218 rue St-Jean.

REMERCIEMENTS

Remerciements nombreux à St-Antoine de Padoue et l'Enfant Jésus de Prague, pour la guérison d'un rhume qui menaçait de devenir dangereux, après promesse de le publier dans votre journal.

Un abonné.

ATTENTION!

Ne manquez pas l'occasion de vous procurer des bijouteries, argenteries, souvenirs, etc., au magasin Ruthman, No 218 rue St-Jean, à des prix excessivement réduits.

Les dix meilleurs chevaux du Canada trotteront dimanche à 3 h. au Parc Savard.

Bienvenue à nos Notes Royaux

Depuis déjà longtemps, la population de Québec est dans l'attente de l'événement maintenant tout prochain, l'arrivée au milieu de nous de Leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse de Cornwall et York et leur suite royale. Pour célébrer dignement la faveur que nous accordes Sa Majesté le Roi-Empeur qui préside à la destinée de millions d'êtres humains et qui dirige le plus grand empire des temps modernes, les autorités civiles et religieuses, et à leur suite, toute la population, ont préparé une réception digne de nos visiteurs royaux. Tous les citoyens, sans exception, se sont donné le mot et dans un effort unanime ont voulu témoigner par des signes extérieurs d'attachement à la maison d'Angleterre, et de l'enthousiasme que provoque chez tous la visite du fils de notre roi. Ces démonstrations publiques ont été consignées dans un éloquent programme officiel, qui note heure par heure les diverses fonctions sociales que rempliront dans leur tour court séjour au milieu de nous Leurs Altesses Royales. Cet opuscule de vingt-quatre pages, dont le frontispice est orné de très belles portraits de Leurs Altesses et de nos hommes d'Etat canadiens, sera d'une inappréciable utilité au public et aux touristes qui nous visiteront et pour que tous puissent se le procurer, il en a été distribué en dépôt dans les principales librairies de la ville et chez les libraires, éditeurs de musique et dans tous les dépôts de journaux. Ce programme officiel sera en outre un précieux souvenir pour tous ceux qui auront été témoins des fêtes merveilleuses qui vont avoir lieu.

AVIS PUBLIC

Madame Vallée ouvrira son exposition annuelle des dernières nouveautés, lundi 16 septembre, pour être continuée les jours suivants.

No 20 rue St-Jean. 15 cts

Les décorations à Saint-Roch

Parmi les nombreuses décorations qu'il y a actuellement en cette ville, au sujet de la visite du duc d'York, nous devons mentionner d'une manière toute spéciale la maison Ludger O. Bedard, de St-Roch, qui a tout illuminé son établissement. Ce sera un très beau spectacle à voir et nous invitons le public à aller voir cette magnifique installation.

Les dix meilleurs chevaux du Canada trotteront dimanche à 3 h. au Parc Savard.

ATTENTION

Pour vos étoffes à robes ou en costume allez chez Faguy, Lépinay & Frère.

M. J. V. S. Jno.

Grandes Réjouissances cette semaine à St-Roch

A l'occasion de la visite du Duc d'York

Et surtout pour le bon marché qui existera au magasin de

Ludger O. Bedard

Durant les grandes fêtes qui commencent cette semaine à l'occasion de la visite de Leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse de York et de Cornwall nous avons à notre établissement une installation électrique pour le jour de l'illumination, mais ce qui sera encore plus attrayant à notre magasin ce sera le bon marché qui y existera.

La vue et trouverez les plus hautes nouveautés d'automne que vous puissiez désirer et à des prix tellement bas que vous en serez étonnés.

Une visite est respectueusement

Ludger O. Bedard.

Ancien poste de "La Kermesse".

Coin des rues St-Joseph et

La Chapelle.

CATALOGUE

GRATIS Sur demande nous enverrons un catalogue de nos dernières nouveautés. Écrivez pour vous en procurer. Chèque de 50 centimes pour tous les envois. Valeur de 10 cts. le volume. Service.

Librairie C. O. BRATCHEMIN & FILS

255 rue St-Paul, Montréal.

Librairie BEAUCHEMIN

255 rue St-Paul, Montréal.

13-27.

Revue de la semaine

L'attentat qui a eu lieu contre la vie du Président des États-Unis a été un trouble-marché toute cette semaine et continuera ainsi jusqu'à ce qu'il soit de retour à Washington, ou qu'il soit mort. Le marché était entre bonnes mains pour une avance prochaine assez considérable, mais malheureusement ce triste événement a ruiné les espérances de beaucoup de monde, et l'ouvrage déjà fait est tout à recommencer.

Cependant ceux qui peuvent protéger les parts et actions qu'ils détiennent dans le moment actuel jusqu'à la fin de cette tragédie, verront une hausse encourageante avant longtemps. Les valeurs occasionnelles par la visite du duc d'York vont donner du repos à nos marchés et nous espérons qu'une grande activité marquera la réouverture.

Ceux qui souffrent des bronches

n'ignorent pas que s'ils éprouvent le moindre petit soulagement quand le beau temps revient, elles renouent à tout effort pour se guérir, et deviennent ensuite malheureusement dans le même état qu'elles étaient auparavant, et ce qui est leur état devient chronique. Soignez une bronchite sérieuse pendant l'été et vous verrez que vous deviendrez bien et que vous la chasserez de votre système pour longtemps. En hiver, il est toujours impossible de faire ainsi. Inhaler Catarrheon régulièrement et soyez certain que c'est la mort de la bronchite. Il se rend en quelques minutes dans les cellules d'air des poumons, nettoie toutes les parties des tubes des bronches et par cette inhalation tous les germes sont détruits et la guérison est certaine. Il est hautement recommandé par tous les pharmaciens et médecins compétents. 25 cts et \$1.00.

TROT ET AMBLE

Comme nous l'avons annoncé hier, les courses au trot et au galop qui devaient avoir lieu jeudi dernier au Parc Savard, ont été remises à demain après-midi.

Le spectacle promet d'être extrêmement intéressant. Les entrées sont nombreuses et comprennent les meilleurs chevaux de la Province. La plupart de ceux qui prendront part aux courses de la semaine prochaine sur la piste du terrain de l'Exposition, participeront à celles qui auront lieu demain au Parc Savard.

Le prix d'admission n'est que de 25 cts, demain.

Nous espérons qu'il y aura foule. Les organisateurs de ces courses n'ont rien négligé pour donner satisfaction à tous. Les personnes qui se rendront au Parc Savard demain, passeront une après-midi agréable pour un prix modique.

Une excellente fanfare de cette ville a été engagée pour la circonstance.

Prenez une pilule pour le foie du Dr. Agnew après dîner. Elle facilitera la digestion et vous procurera tous les avantages d'une nourriture riche. Sûre, prompte, active, sans danger et agréable. Cette petite pilule est une véritable bombe à vapeur. Elle agit sur le système nerveux. 40 cts et 10 cts. 100 doses 25 cts. En vente par A. Leclerc & Co et M. Brunet & Co.

AVIS PUBLIC

Les banques ayant leurs bureaux à Québec commencent à voir la proclamation de Son Honneur le lieutenant-gouverneur de la province, nommant lundi 16 et mercredi 18 septembre fêtes légales, les bureaux seront fermés ces deux jours-là et réouverts comme d'habitude jeudi prochain.

Cuérir le rhume en un jour

Tablettes "Laxative Bromo-Quinine". Les pharmaciens rendent le prix, 25 cts, si elles ne guérissent pas. Signature E. W. Grove sur chaque boîte.

B. LEDOUX & CIE

N'oubliez pas que MM. B. Ledoux & Cie auront un bel exhibit sur le terrain de l'Exposition, consistant en 26 voitures, tant d'été que d'hiver. Il faut aller les voir, les examiner, car ce sont des modèles de haute nouveauté.

Exposition de Québec

Des billets d'aller et retour pour Québec seront vendus de toutes les stations le 14, 16, 17, 18, 19, 20 et 21 septembre, bons pour revenir le 22 septembre, au prix d'un SIMPLE PARCOURS de première classe.

10-4 f.

Le plan des sièges réservés pour la grande estrade, sur les Plaines d'Abraham, est maintenant ouvert chez